LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À SAINT-ÉTIENNE

le petit **Bulletin**

DU 10.06.21 AU 07.09.21 Nº 96

Saint-Étienne
Ville créative design

Entrevue /

ÉRIC BLANC DE LA NAULTE :

UNE SAISON 2021-2022 TRÈS DENSE, EN 168 LEVERS DE RIDEAU

Après une saison 2020-2021 amputée de la plupart de ses représentations, l'Opéra de Saint-Etienne concocte, pour l'année à venir, une programmation qui réconfortera sans aucun doute tous les amoureux du spectacle vivant. Eric Blanc De La Naulte, directeur de la structure, nous parle de ses choix et partis pris.

Le public a été privé de sorties à l'Opéra de Saint-Etienne durant de longs mois. Va-t-il pouvoir se rattraper la saison prochaine ?
Très certainement, puisque notre programmation comportera 57 titres, spectacles jeune public compris, pour un total de 168 levers de rideau. Je ne suis pas accroché aux chiffres, mais cela mérite néanmoins d'être souligné, puisqu'il s'agit là de l'une des plus belles programmations de France. Alors même que l'Opéra de Saint-Étienne n'est pas encore un Opéra national…

La problématique de 2021-2022 sera donc… l'embarras du choix !
D'une certaine manière, oui, car, en plus, nous proposerons une programmation très éclectique, dans la lignée du parti pris qui est le nôtre depuis maintenant plusieurs années. Sept œuvres lyriques, 10 récitals de piano, huit titres en danse, huit concerts, sans compter les afterworks, le théâtre, ainsi que les actions menées hors-les-murs… Notre programmation est à la fois très dense et à la fois très diverse. C'est sans doute, d'ailleurs, ce qui fait la force de l'Opéra de Saint-Étienne.

Ces 168 levers de rideaux comprennent-ils des reports de spectacles qui n'ont pas pu se jouer cette saison ?
Quelques-uns. Il faut comprendre qu'à l'Opéra, la programmation de spectacles lyriques, qui sont de grosses machines, se prépare environ trois ans à l'avance. Il est donc quasiment impossible de les reporter d'une année sur l'autre. Il faudra donc patienter un peu. En revanche, les choses sont un peu moins complexes pour les spectacles chorégraphiés. Sur huit titres de danse proposés en 21-22, quatre seront donc des reports de cette saison, voire de la saison dernière : le ballet de São Paulo, le ballet de Biarritz avec *Marie-Antoinette*, *Les nuits barbares*, ainsi que *Dance Me* des Ballets Jazz de Montréal.

Entrons dans le vif du sujet, et parlons des spectacles justement. En lyrique, l'Opéra de Saint-Étienne aime proposer une alternance entre œuvres très connues et œuvres méconnues. Vous poursuivrez sur ce parti pris la saison prochaine ?
Tout à fait. Si certains considèrent que les chefs-d'œuvre appartiennent à un temps passé, et doivent rester « dans les cartons », ce n'est pas mon cas. Nous veillons toujours à laisser passer sept ou huit ans avant de reproposer une œuvre au public, mais, néanmoins elle n'est jamais vraiment la même… C'est le propre du spectacle vivant. Ceci étant, il est aussi de notre ressort de faire découvrir d'autres œuvres au public, peut-être moins alléchantes, mais qui peuvent être tout aussi intéressantes.

> *Sur sept titres programmés, cinq sont des nouvelles productions. Peu de théâtre en France peuvent, je crois, s'enorgueillir de cette audace.*

Quelques titres, pour nous mettre l'eau à la bouche ?
On l'a dit, les choix seront difficiles… Nous proposerons *Hamlet*, mis en scène par Nicola Berloffa, dont nous avions déjà accueilli *Les Contes d'Hoffman* il y a deux ans. J'encourage d'ores et déjà le public à venir assister à la représentation de *Lancelot*, mis en scène par Jean-Romain Vesperini. Il s'agit d'une re-création, puisque cet opéra n'a pas été joué dans le monde depuis 120 ans. D'autres temps forts viendront rythmer cette saison : *Madame Butterfly*, *La Vierge* de Massenet, une reprise de *La Traviata*, créé en 2013 par l'Opéra de Saint-Saint-Étienne en coproduction avec l'Opéra de Monte-Carlo, et d'autres… Sur sept titres programmés, cinq sont des nouvelles productions. Peu de théâtre en France peuvent, je crois, s'enorgueillir de cette audace.

On pourrait également parler de *Carmina Burana*…
On doit en parler, en effet ! À mi-chemin entre le ballet et le lyrique, proposé par le ballet du Grand Théâtre de Genève, ce titre sera accompagné par le chœur de l'Opéra de Saint-Étienne, et par une partie de l'orchestre. Il est très rare aujourd'hui, qu'un ballet se tienne sur de la musique live. Cette proposition peut donc parfaitement convenir aux amateurs de danse et aux amateurs de lyrique. Par ailleurs, une programmation riche en titres symphoniques et en musique, ainsi qu'en spectacles jeune public est également prévue.

© DR

Un dernier mot sur les afterworks et Les Théâtrales ?
Les afterworks vont reprendre de plus belle, avec notamment un certain nombre de reports. Les Théâtrales n'existeront plus sous ce nom-là, mais une saison de théâtre grand public sera néanmoins proposée par l'intermédiaire de C'Kel Prod, puisque nous poursuivons toujours le même but de vulgarisation du spectacle vivant et de la rencontre avec tous les publics.

© Véro Martin

L'OPÉRA POURSUIT SA MONTÉE EN PUISSANCE

Outre une programmation éclectique et fournie, l'Opéra de Saint-Étienne, dont la réputation dans l'hexagone n'est plus à faire, poursuit sa montée en puissance. Dès 2021-2022, la structure accueillera en effet deux ensembles en résidence permanente, comme le détaille Marc Chassaubéné, adjoint au maire de Saint-Étienne en charge de la Culture : « *Il s'agit de l'Ensemble Orchestral Contemporain, dit EOC, aujourd'hui dirigé par Bruno Mantovani. Cet ensemble dont le siège social à toujours été stéphanois mais installé à Lyon a voulu renouer avec ses racines et nous lui avons ouvert grand les portes. C'est un honneur, pour nous, de les recevoir. Le deuxième n'est autre que Canticum Novum, ensemble de musique ancienne, qui revient entre nos murs. Cela va donner à l'Opéra l'occasion de montrer un panel de ce qui peut se faire, de la musique ancienne à la musique plus contemporaine, sans oublier le travail de l'OSSEL qui compte aujourd'hui parmi les grands orchestres symphoniques de France. Notre lieu s'ouvre ainsi à toutes les musiques, d'autant plus que les spectateurs pourront voir ces deux nouveaux ensembles en représentations. D'une manière générale, tout ce qui a été pensé pour l'année prochaine vise à rapprocher encore un peu plus le public de l'Opéra, qui rappelons-le se doit d'être un lieu populaire.* »

Que le spectacle commence !
L'OPÉRA FÊTE SA RENTRÉE
sam. 02·10·21
ENTRÉE LIBRE
VISITES - SPECTACLE - ATELIER EN FAMILLE (Dès 7 ans)
15H30 > 18H30 (sur réservation - nombre de places limité)
Les Envers du Décor - Compagnie des Gentils
Atelier *Ensemble on chante* - Les Variétés Lyriques

Impromptus musicaux avec possibilité de restauration régionale rapide*
18H > 23H
***Airs d'opéra* pour 3 solistes et piano**
NOMAD lib'
Tsigane & créations
Avec des musiciens de l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire
15H30 > 21H
Visites guidées « Côté scène-Côté coulisses »
Départs toutes les heures
Programme complet disponible dès le 13 septembre sur : opera.saint-etienne.fr
Renseignements et réservations : 04 77 47 83 34
Sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire
En partenariat avec le restaurant Le Cercle
*Réservation au 04 77 32 41 95

ON A VU LES COMÉTIENS MIS SUR ORBITE
ON A PRIS LE POULS DE LA CULTURE DANS LA LIRE AVEC **MOHAMED NAITL 'KHADIR**
UN ÉTÉ **AU CINOCHE**
ON A GRIMPÉ SUR **LE FESTIVAL DES 7 COLLINES**
LE TOUR DU FOREZ : **87 FOIS** PLUTÔT QU'UNE
BWD 12 DONNE UN **SAINT-SAËNS** À LA FIN DE L'ÉTÉ
ET ON A RÔDÉ **DANS LES MUSÉES**

le petit **Bulletin**

DU 10.06.21 AU 07.09.21 Nº 96

LE JOURNAL GRATUIT DES SORTIES À SAINT-ÉTIENNE

ON !

(OU PRESQUE)

C'EST REPARTI POUR LA CULTURE

MUSÉE D'ART
ET D'INDUSTRIE
SAINT-ÉTIENNE

ville de Saint-Étienne
L'expérience design

LES RUBANS DE L'INTIME

EXPOSITION

JUSQU'AU 14 NOVEMBRE 2021

Réalisation : phaSme - © Hubert Genouilhac, PhotUp Design / Ville de Saint-Étienne

⊕ d'infos
mai.saint-etienne.fr

PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
Liberté
Égalité
Fraternité

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

le petit Bulletin

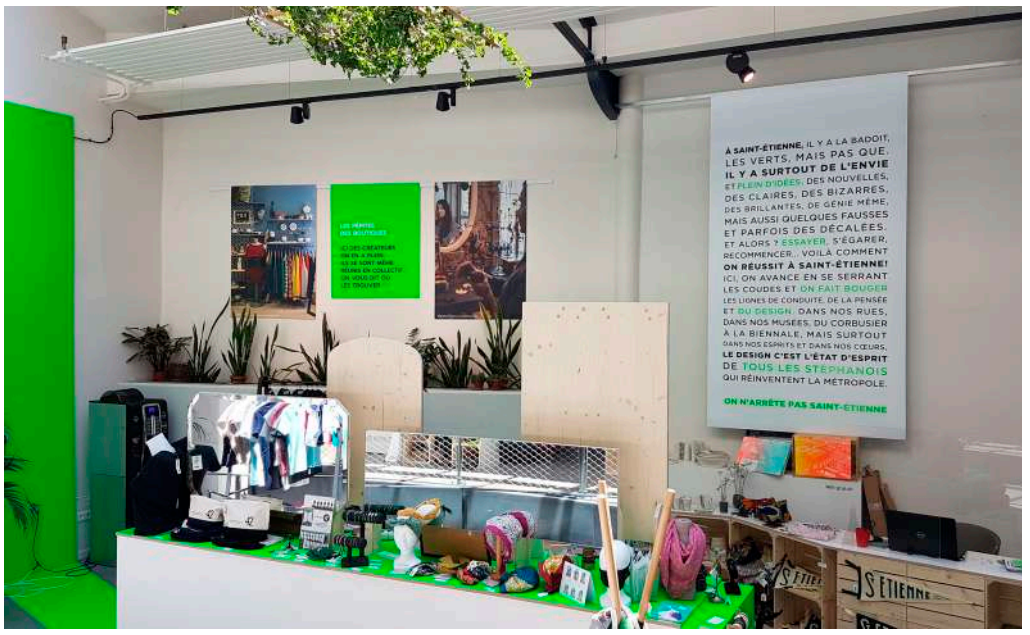
TOUT ARRIVE À POINT À QUI SAIT ATTENDRE

Ce que vous tenez dans vos mains est une pièce rare, presque un collector. C'est un poil exagéré peut-être toujours est-il que ce numéro 96 du *Petit Bulletin Saint-Etienne* a su se faire attendre. C'est en effet, la première édition papier du PB Sainté de l'année 2021… C'est avec une grande joie que nous vous avons concocté ce journal. Avec passion également, mais aussi avec quelques difficultés à reprendre les habitudes que nous avions légèrement perdues depuis décembre 2020, il faut bien l'avouer. Ce *Petit Bulletin* est aussi exceptionnel par sa densité car il couvre trois mois d'actualité culturelle, courant ainsi jusqu'à la prochaine rentrée. Vous y trouverez, comme à l'accoutumée, des idées sorties, spectacles, ciné, théâtre, musique, danse mais aussi les nouveautés à découvrir en ville ou encore quelques idées d'escapades non loin de chez vous. Complet, ouvert et ayant pour vocation de rendre votre été plus joyeux après ces mois de confinement passés devant vos écrans domestiques. Sortez donc, tout en restant prudent, mais sortez ! NB

UN MAGASIN PAS VRAIMENT COMME LES AUTRES

Tourisme / Après avoir lancé le concept Saint-Étienne Hors Cadre, Saint-Étienne Tourisme repense son Office de tourisme en créant Le Magasin Hors Cadre. PAR NICOLAS BROS

« *L'idée de Saint-Étienne Hors Cadre, c'est le pas de côté, c'est assumer notre passé industriel tout en innovant,* énonce Stéphane Devrieux, directeur de Saint-Étienne Hors Cadre (Saint-Étienne Tourisme). « *C'est une position que peu d'acteurs peuvent avoir en France et nous partageons nos valeurs de simplicité et d'accueil* » confirme Robert Karulak, président de Saint-Étienne Hors Cadre et vice-président de Saint-Étienne Métropole en charge du patrimoine et du tourisme. Avec ce concept lancé en 2019, Saint-Étienne Tourisme espère bien dynamiser encore un peu plus les visites en ses terres. Et une fois les visiteurs arrivés, quoi de mieux qu'un lieu convivial, accueillant et facile d'accès ? C'est ainsi que l'Office de tourisme de Saint-Étienne Métropole s'est lancé dans une refonte de son local du 16, avenue de la Libération avec une orientation vers le partage et l'ouverture. « *Nous avons souhaité que Le Magasin soit un lieu dans lequel les touristes puissent rencontrer les habitants,* explique Robert Karulak. *C'est un lieu de vie, orienté d'abord pour les habitants, qui pourront, en y venant, relayer les valeurs et rencontrer les visiteurs de leur territoire.* »



© Nicolas Bros

UNE PROPOSITION DE PLUS DE 1000 RÉFÉRENCES DE PRODUITS LOCAUX

Côté pratico-pratique, Le Magasin s'étend sur la totalité de la surface de l'actuel Office de tourisme, soit 300 m² dans lesquels sont présentés plus de 1000 références répertoriées en trois univers : Gourmand, Explorateur et Pimpant. « *Les produits locaux sont les premiers médiateurs de la qualité et du savoir-faire de notre territoire,* assure Stéphane Devrieux. *Nous avons la volonté de nous placer comme le magasin des magasins, sans être dans la concurrence avec le commerce local. L'idée est qu'une fois que les visiteurs sont venus chez nous, nous pouvons utiliser les produits que nous avons ici pour les renvoyer vers les producteurs ou commerçants. Et ainsi créer une dynamique commerciale.* »

Pensé par les designers stéphanois Inclusit Design et Kaksi Design, avec un investissement de 30 000 euros pour son aménagement, le Magasin Saint-Étienne Hors Cadre restera en place tout d'abord jusqu'à la fin de l'été 2021 avant de sans doute voir son existence pérennisée.

Le Magasin Saint-Étienne Hors Cadre,
16 avenue de la Libération à Saint-Étienne.
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h30

HISTOIRES DÉLIVRÉES

Littérature ado /

C'est un peu comme si les ados avaient désormais leur propre Fête du livre. La Ville de Saint-Étienne a en effet annoncé la tenue de son premier festival entièrement dédié à la littérature ado. Vendredi 2 et samedi 3 juillet, *Livreurs d'histoires* réunira dix auteurs dont les œuvres s'adressent aux 12/18 ans. Parmi ceux-là, Clémentine Beauvais (marraine de cette première), Élise Fontenaille, Myriam Gallot, Jean-Claude Mourlevat – dont nous avons tiré le portrait en fin de journal –, Zac Deloupy ou encore Jhon Rachid & Léni Malki. À noter que ces deux jours seront également ponctués de plusieurs animations telles que des ateliers Tik Tok (avis aux non-initiés…), de coaching vocal et d'écriture, mais aussi un concert avec le rappeur Djemin et une adaptation dansée par le Ballet 21 de l'ouvrage *Décomposée* de Clémentine Beauvais. NB

Festival Livreurs d'histoires,
vendredi 2 juillet (de 10h à 21h) et samedi 3 juillet (de 10h à 18h), place Jean-Jaurès à Saint-Etienne.
Programmation à retrouver sur fetedulivre.saint-etienne.fr

DESIGN

TOUS EN CABANE !

Un nouvel espace vient d'ouvrir à la Cité du design : la Cabane du Design. 350 m² afin d'expliquer le design aux enfants mais pas seulement. « *La Cabane souhaite toucher des gens qui ne se sentent pas concernés par le design ou qui n'osent pas venir à la Cité du design* », explique Sylvie Sauvignet, responsable de la programmation et de la médiation à la Cité du design.
Cet espace familial est en accès libre et gratuit. NB

La Cabane du Design à Saint-Etienne,
ouverte du mardi au dimanche (de 16h à 18h les mardis, jeudis et vendredis et de 10h à 18h les mercredis, samedis et dimanches)

© Escale design

NOUVEAU LIEU

EXPLORER LE CHAMP DES POSSIBLES

Saint-Étienne possède désormais son parc d'activités scientifiques et ludiques ouvert à l'année. La Rotonde de l'Ecole des Mines accueillait déjà expositions et ateliers destinés à vulgariser la science et ses questions, surtout auprès des enfants. Avec l'arrivée d'Explora dans le quartier du Musée de la mine, le Centre culturel et scientifique voit son offre se renforcer sérieusement en matière de possibilités données à tous d'en apprendre davantage sur le monde qui nous entoure. Au programme, un lieu hybride, avec un bâtiment de 300 m² (ExploraLab) et l'ExporaParc de 8 000 m², permettant aux plus de trois ans de venir expérimenter, questionner, tester et s'amuser en fabriquant. À travers cette ouverture la plus large possible et la programmation de nombreuses animations, Explora vise une revalorisation des métiers scientifiques, la promotion de l'égalité des chances mais aussi le renforcement de l'éducation aux sciences pour toute la population. NB

© VSE

Explora, 8 rue Calixte Plotton à Saint-Etienne. Horaires de l'ExploraLab : mardi au samedi 9h/12h et 14h/17h30
Plus d'infos sur explora.saint-etienne.fr

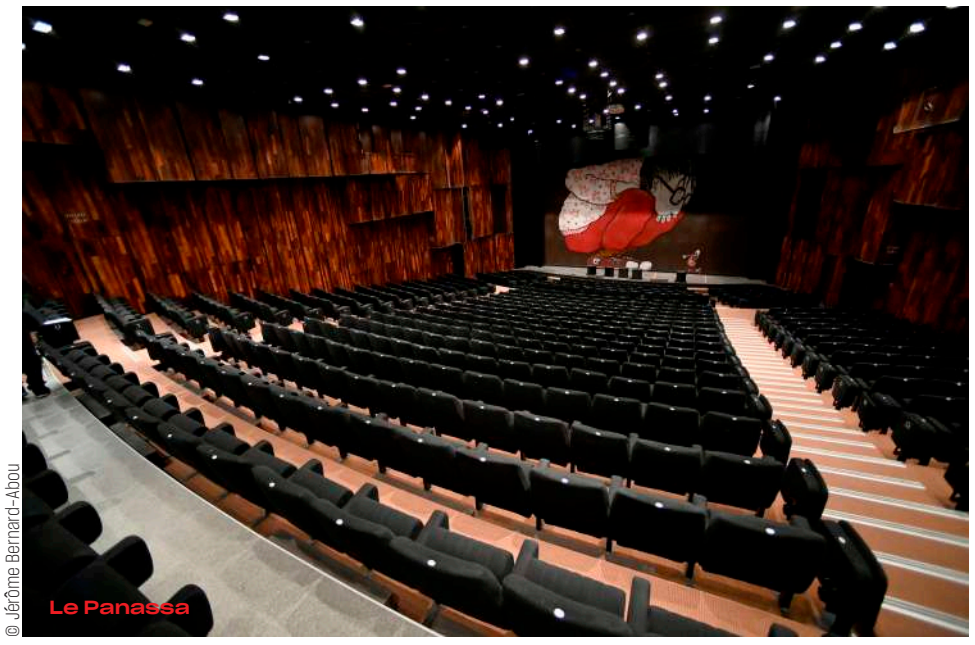
Le Petit Bulletin Saint-Etienne
SARL de presse au capital de 5000 €
N° SIRET : 750 119 448 000 17 RCS
Saint-étienne - APE 5813Z
3 rue de la Résistance -
42000 Saint-étienne
Tél. : 04 77 53 49 30 | Fax : 09 55 35 28 60
www.petit-bulletin.fr/Saint-Étienne

Tirage moyen 20 000 exemplaires
Impression Rotimpres
Diffusion Diffusion Active
Directeur de la Publication Baptiste Rollet

Rédacteur en Chef Nicolas Bros
Rédaction Alain Koenig, Cerise Rochet, Niko Rodamel
A également participé Vincent Raymond

Assistante de direction Patricia Brustel
Maquette & design Morgan Castillo
Maquettiste / Infographiqte Véro Martin
Webmaster Gary Ka
Développement web Frédéric Gechter
Vidéo Julien Dottor, Ophélie Dugué

Une publication du Groupe Unagi
www.groupe-unagi.fr



© Jérôme Bernard-Abou

Le Panassa

Le Solar

© Niko Rodamel

VIENS VOIR LES COMÉTIENS !

Mise sur orbite / Maison des pratiques amateures, de l'émergence et du spectacle vivant, la Comète ouvrait ses portes le 4 janvier dernier, en lieu et place de l'ancienne Comédie. Véritable pépinière artistique dédiée au théâtre, à la danse et à la musique, ce nouveau haut lieu de la création artistique stéphanoise propose une formule inédite d'espaces partagés entre plusieurs structures. PAR NIKO RODAMEL

Ce qu'a coûté le chantier :

Investissement total : 8,5 M€

Ville de Saint-Étienne : 4,7 M€
Région Auvergne-Rhône-Alpes : 1, 8 M€
Département : 1 M€
Agence nationale de rénovation urbaine: 1 M€

Installée au 7 avenue Emile Loubet depuis 1970, la Comédie de Saint-Étienne quittait son berceau en 2017 pour rejoindre le quartier créatif Manufacture Cité du design. Lorsque le départ du Centre dramatique national a été décidé en 2011, beaucoup ont craint le pire pour le quartier Tarentaize/Beaubrun, déplorant déjà la concentration de l'offre culturelle loin de l'hyper-centre, là où le Zénith avait déjà été rejoint par le Fil. Mais après trois années de travaux menés par l'équipe Vigier Architecte et Atelier 131 Architecture, le quartier prioritaire de la Politique de la Ville voit naître un tout nouveau lieu à vocation culturelle. Porté par le maire de Saint-Étienne Gaël Perdriau et son adjoint aux Affaires Culturelles Marc Chassaubéné, l'établissement municipal poursuit l'objectif ambitieux de rendre la culture accessible au plus grand nombre. Un nouvel outil, hybride et novateur, qui entend bien dresser des passerelles entre les artistes et faire naître de nouvelles formes de mutualisation au profit de la création.

VISITE DES LIEUX

Grouillant mille-feuilles de 5 000 m² organisés sur cinq étages (dont 2 000 m² réservés aux répétitions et à la formation), la Comète abrite tout d'abord deux salles de spectacle entièrement équipées : l'Usine (120 places) et le Panassa (650 places), ex-théâtre Jean Dasté, qui prendra notamment le relais de la salle Jeanne d'Arc. Cinq salles de répétition sont à la disposition de tout acteur culturel, professionnel ou amateur, stéphanois ou non, à la recherche d'un espace de travail temporaire : 3 studios de 25 à 53 m², une salle d'orchestre de 100 m² dédiée aux pratiques musicales non amplifiées, ainsi qu'une salle de danse de 119 m². La Comète héberge cinq Cométiens permanents : la Fabrique Musicale (école de musique associative), l'École de l'Oralité (laboratoire de partage des cultures), le SOLAR (scène de jazz et restaurant géré par l'association Gaga Jazz), la spécialité Théâtre du Conservatoire Massenet, et enfin l'Espace Info Jeunes de la Ville de Saint-Étienne. Quatre orchestres et chorales amateurs répètent chaque semaine dans le bâtiment : le chœur d'hommes Les Amis réunis, la chorale Bout du monde, le Groupe Vocal Cantabile ou encore l'ensemble symphonique Telemann. Étroitement associées à la Comète, les compagnies professionnelles conventionnées à l'émergence par la Ville bénéficient également de temps de résidence sur place. Les salles de spectacle et de répétition peuvent être louées par tout acteur culturel désireux d'organiser un événement ou à la recherche d'un lieu d'un espace de travail temporaire.

LE SYSTÈME SOLAR

Entretien / Après 17 années d'existence et plus de 300 concerts programmés, l'association Gaga Jazz pose enfin ses valises dans un lieu qui lui est propre. Nous avons rencontré Alexis Burlot, l'administrateur du SOLAR à qui l'association a confié les rênes du jazz club.

Quel est ton parcours ?
Après une prépa option philo, une licence d'histoire et histoire de l'art, j'ai suivi un Master en sciences de l'information et des bibliothèques avec l'idée de devenir conservateur, avant finalement de me rediriger vers un Master administration et gestion de la musique à l'Université Jean Monnet. C'est à cette occasion que j'ai créé, avec Barbara Ribeiro, le festival des arts de rue Complètement Gaga. J'ai travaillé quelques temps à l'École de l'oralité aux côtés d'Emmanuel Bardon, en tant que chargé de projets et de médiation culturelle, avant d'être embauché par l'association Gaga Jazz pour laquelle je travaille aujourd'hui à temps complet.

Quelle est ta mission au sein du SOLAR ?
En tant qu'administrateur, je dois assurer le pilotage général du navire, assurer la part administrative (gestion financière et budgétaire), le montage et le suivi des dossiers de partenariats, puis, maintenant que l'activité a réellement démarré, je dois aiguiller les relations entre le club, l'association (le président Ludovic Murat, le bureau et les bénévoles), les artistes, la Ville, le Département, la Région et tous les autres partenaires. Un gros chantier est en cours avec la recherche d'une labellisation DRAC du SOLAR : il s'agit de construire un projet qui colle aux attentes de l'État pour aboutir dans trois ans au label « scène de jazz ». La DRAC conventionnerait alors un réseau comprenant le SOLAR à Saint-Étienne, le Hot Club à Lyon et La Baies des Singes à Clermont-Ferrand. Une telle labellisation garantirait au club un soutien financier conséquent, avec un budget garanti sur plusieurs années. En contrepartie, cela représenterait beaucoup d'exigences car le cahier des charges est important, notamment pour ce qui est des actions culturelles.

Alexis Burlot

Comment les premiers pas du club se passent-ils ?
Nous avons bien évidemment dû annuler tous les concerts prévus entre mars et décembre 2020, une période creuse qui nous a laissé le temps de boucler l'installation du lieu, avec notamment l'aménagement du bureau et des loges sur le balcon privatisé, les achats de meubles et de fournitures, la recherche des fonds et l'affinage le fonctionnement global du club. Pas mal de groupes sont tout de même venus travailler sur la scène pour des répétitions, des résidences de plusieurs jours, des captations… Le label Gaga Jazz Music a également produit un cinquième album avec Red Hot and Blue Cole, enregistré par le Trinkle Jazz Ensemble. Le 30 avril, nous fêtions le JAZZ DAY avec un concert du trio de Zaza Desiderio diffusé en livestream, puis, le 22 mai, nous ouvrions enfin les portes du club au public avec le tromboniste Daniel Zimmermann qui a donné deux sets, à 17 h 30 puis à 19 h 30. La programmation va peu à peu monter en puissance, mais forcément en jauge réduite pour l'instant. Nous sommes notamment en train de reprogrammer la venue de deux grands musiciens qui ont accepté de parrainer le SOLAR : la batteuse Anne Pacéo et le pianiste Laurent de Wilde.

« La programmation va peu à peu monter en puissance, mais forcément en jauge réduite pour l'instant. »

Librairie / Après plusieurs mois de fermeture suite au décès de son ancien propriétaire, la librairie stéphanoise a réouvert ses portes début mai. PAR CERISE ROCHET

QUARTIER LATIN-TEMENT

Lycéen, Daniel Damart voulait être libraire. Un rêve de gosse, rapidement mis de côté au profit d'une carrière dans l'univers industriel, faite de nacelles et de tractopelles. 40 ans plus tard, pourtant, l'envie de jeunesse se concrétise enfin. Passionné de bouquins et ancien fidèle client, le Stéphanois vient en effet de reprendre la librairie Le Quartier Latin, rue Georges Teissier. « *Je n'ai pas d'expérience dans ce domaine, non. J'ai surtout une formation de lecteur* », confiait-il à quelques jours de l'ouverture officielle, caché derrière des piles de livres, et fréquemment interrompu par les toc-toc réguliers de quelques habitués des lieux, impatients de pouvoir de nouveau en franchir le seuil.

Aidé de Magali, sa nouvelle employée, Daniel Damart espère ainsi redonner vie à ce lieu si emblématique de la ville, fort de son impressionnant stock, dont tous deux devront avant toute chose prendre connaissance : « *ici, il y a environ 20 000 bouquins. Autant dire qu'il va nous falloir un peu de temps. Nous allons rester sur la même ligne que celle qui était déjà en place, avec, entre autres, un stock très important en littérature étrangère. Pour le dire vite, on ne trouvera toujours pas du Musso chez nous. Il y a plusieurs librairies indépendantes à Saint-Étienne, et c'est vraiment une très bonne chose. Si cela peut fonctionner, c'est sans doute parce que chacune a sa spécificité* », souligne le nouveau libraire.

DES PROJETS À VENIR

Malgré cette volonté de constance, le duo a tout de même quelques projets en tête. Ouvrir un rayon bédé, et mettre en place des rencontres littéraires… Qui devront immanquablement se faire « hors-les-murs », compte-tenu de l'étroitesse de la librairie bien remplie : « *on fera ça autour d'un repas ou d'un apéritif, dans un bistrot ou un restau,* projette Daniel. *Au-delà du fait que l'on manque de place ici, je trouve que c'est une manière plus sympa et plus conviviale d'aborder une rencontre littéraire, pour l'auteur, comme pour les lecteurs. On boit un coup d'abord, on discute après, de manière beaucoup plus naturelle et intuitive* ». Ou comment refléter aussi l'esprit de la ville, pour ces deux Stéphanois d'adoption.

En attendant ces rendez-vous, la librairie accueille ainsi les amoureux des (beaux) livres depuis mardi dernier. Littérature, sciences humaines, arts… Et surtout, bons conseils à la clé.

Magali Tarditi et Daniel Damart, nouveaux visages du Quartier Latin

© Cerise Rochet

Librairie Le Quartier Latin, rue Georges Teissier à Saint-Étienne

Musiques /

DU NOUVEAU DANS LES STRUCTURES DU COIN

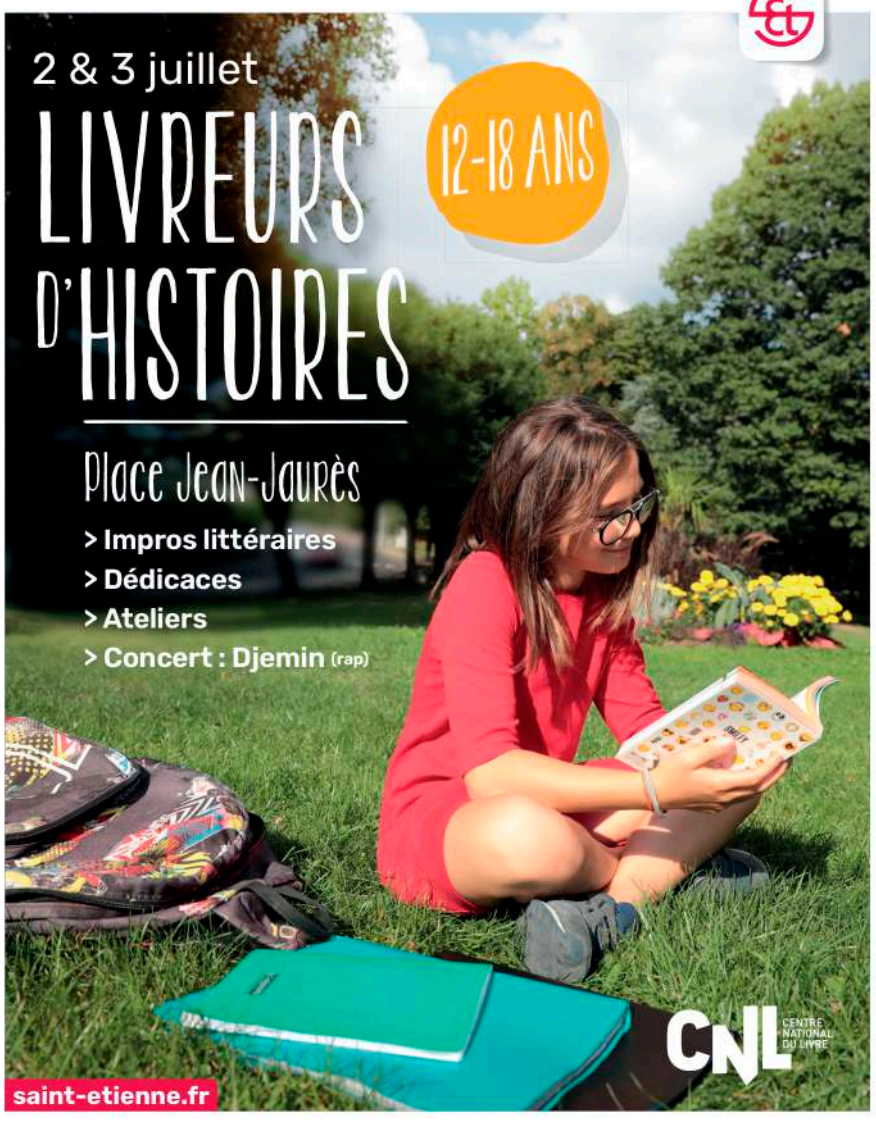
Deux structures musicales locales ont vu le jour ces derniers mois. La première, Diamon Tour, est une agence de booking, née d'un rapprochement entre d'un côté les Auvergnats du label Green Piste Records (Alkabaya, BUL, Les Tit'Nassels…) et Odeva Publishing (Franche-Comté). Cette nouvelle structure vise à se mettre « *au service des artistes et groupes internationaux et émergents* ». Pour le moment, l'agence accompagne une vingtaine d'artistes. La seconde est bien stéphanoise ce coup-ci. Elle s'appelle Confiture et constitue une ramification du label Pont Futur. Emmenée par David Rivaton et son comparse de toujours Luc Epalle, Confiture se concentre sur la distribution digitale musicale et surtout le placement de titres dans des playlists influentes, « *le nouveau nerf de la guerre* » selon David Rivaton. Du côté des artistes suivis par la structure, pas de style en particulier mis en avant : « *nous avons un principe de qualité, c'est notre seul critère de choix* ». Depuis sa création, la structure a déjà permis la diffusion d'un EP de Hugo Barriol et un single de Yoa, *Diabolo Menthe*. NB

Luc Epalle et David Rivaton de Confiture

© Enzo Haas

Coalition internationale des villes inclusives et durables – ICCAR

Saint-Étienne
Ville créative design



EDITIONS LOCALES

WELCOME

Conservant son siège social drômois, la maison d'édition Créaphis ouvre un nouvel espace rue de la Résistance à Saint-Étienne. Dans les anciens locaux de l'agence Au pays des voyages, quelques travaux ont permis d'installer un bureau à l'étage et, au rez-de-chaussée, un showroom dans lequel est proposé un large choix d'ouvrages, entre nouveautés et raretés. Co-fondateur et directeur artistique, Pierre Gaudin explique cette décision. « *Nous souhaitions avant tout renforcer notre ancrage en région Auvergne-Rhône-Alpes et nous installer dans une ville à taille humaine. La situation géographique de Saint-Etienne est très centrale et nous y avons reçu un accueil bienveillant. Ce sont des points positifs qui confortent notre choix.* » Créée en 1982, la maison publie des livres en sciences humaines et sociales, en photographie, cinéma et arts visuels, ainsi qu'en littérature de non-fiction : poésie, essais et récits. NR

© Niko Rodamel

Créaphis éditions,
37 rue de la Résistance à Saint-Étienne

SAINT-ETIENNE MUSIC TOUR : LE PETIT FRÈRE DE CERCLE 100 % STÉPHANOIS

Musique × lieux locaux originaux /

Vous connaissez Cercle et leurs lives dans des lieux patrimoniaux ou insolites ? Vous devriez aimer son petit frère stéphanois ! Saint-Etienne Music Tour est un nouveau concept de livestream entièrement ligérien (un artiste se produit en live avec ou sans public, est filmé puis diffusé sur le Net). Lancé en janvier dernier par un premier épisode, dénommé *Wild Essential*, en plein cœur du Pilat enneigé, les cinq co-producteurs du projet (Lightlab.io x Mood Gorning x Albano x View From x Lutin Sono) a réitéré l'expérience deux fois depuis. D'abord dans la galerie Berthéas récemment ouverte en face du cinéma le Camion Rouge puis dans les Gorges de la Loire. « *L'idée du concept nous a été soufflée par Mood Gorning et Albano, deux Djs stéphanois résidents de la Folie Douce,* explique Salomé Desmet de Lightlab.io. *Avec l'impact de la crise sanitaire, ils cherchaient un moyen pour jouer à nouveau et apporter un peu de culture chez les gens. Nous avons levé la main et monté un projet avec d'autres partenaires. Devant le succès du premier live dans le Pilat, nous avons décidé de poursuivre.* » Si Mood Gorning et Albano officiaient encore derrière les platines pour ces deux livestream de mai, Salomé Desmet le promet, d'autres formations musicales se présenteront au fil des productions : « *Il n'y aura pas que des Djs à l'avenir. L'idée est de varier les lieux mais aussi de pouvoir mettre en avant des artistes locaux plus ou moins connus et évoluant dans différents styles musicaux.* » NB

À découvrir sur la page Facebook Saint-Etienne Music Tour ou sur YouTube

© DR

Mood Gorning et Albano lors du premier livestream de Saint-Etienne Music Tour au cœur du Pilat

CEYSSON OUVRE AUSSI À LYON

Galerie /

La galerie d'art contemporain stéphanoise Ceysson & Bénétière, créée en 2006, poursuit son expansion. Alors que les travaux de son nouvel espace d'exposition (1 000 m² de surface dont 700 m² dédiés aux expositions) avancent en face de La Comédie de Saint-Etienne, François Ceysson et Loïc Bénétière ouvrent un nouvel espace le 18 juin du côté de Lyon. 300 m² situés 21, rue Longue, sur la Presqu'île pensés par l'agence d'architecture William Wilmotte. Après Paris, Luxembourg, Genève et New York, les Stéphanois ouvrent donc leur sixième galerie. Pour débuter le cycle d'expositions, c'est un habitué de la maison, Claude Viallat, qui propose *Bâches militaires*. NB

© V. de Mollerat du Jeu

Ceysson & Bénétière, 21 rue Longue à Lyon

Les victimes de cyber-harcèlement ont besoin d'une assistance qui ne soit pas virtuelle.

Une assurance avec un suivi psychologique.

CAISSE D'EPARGNE

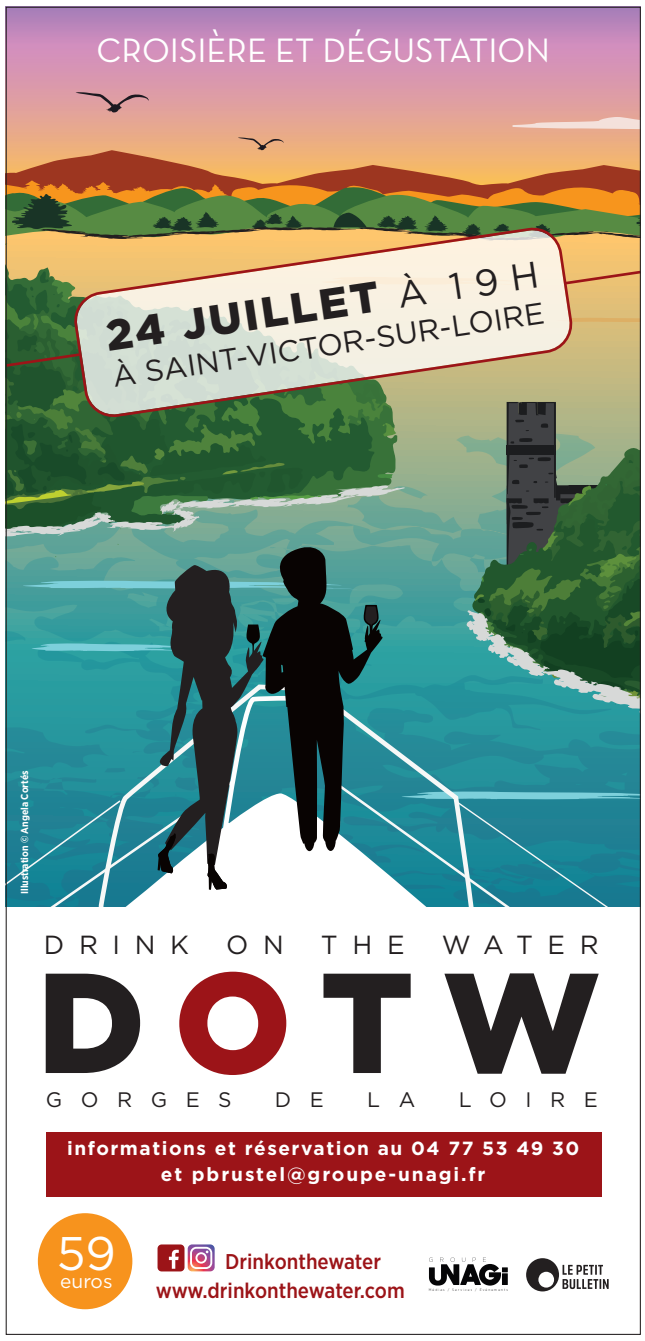
Vous être utile.

Banque & Assurances

Communication à caractère publicitaire.

Assistance présente dans la formule « Optimal » de l'Assurance Habitation ou via l'option Assurance Scolaire. Contrat de BPCE ASSURANCES, Société Anonyme au capital de 61 996 212 €, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le n° B 350 663 860, entreprise régie par le Code des assurances ayant son siège social au 88 avenue de France 75641 Paris Cedex 13, et distribué par la Caisse d'Epargne. Voir limites, conditions et exclusions prévues dans les engagements contractuels en vigueur.

BPCE - Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 173 613 700 euros - Siège social : 50, avenue Pierre Mendès France - 75201 Paris Cedex 13 - RCS Paris N°493 455 042, intermédiaire d'assurance immatriculé à l'Orias sous le N° 08 045 100 www.orias.fr - ALTMANN + PACREAU - Crédit photo : Sandra Mehl



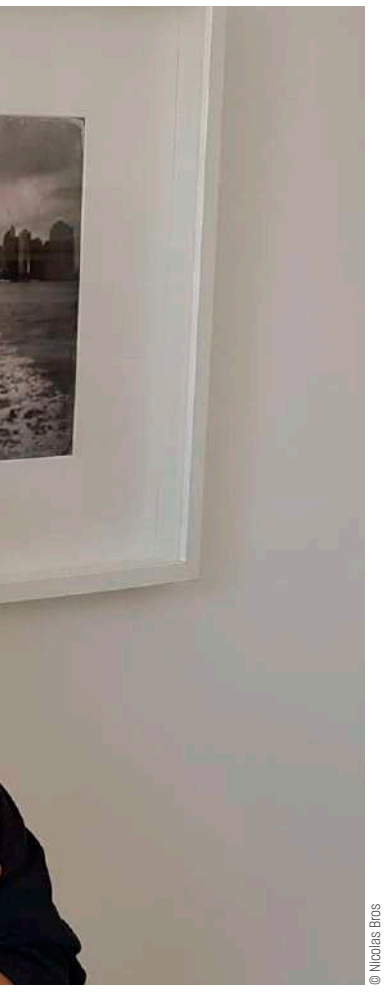
MOHAMED NAITL 'KHADIR : « DÉPLOYER PLUS D'ACTIONS EN FAVEUR DE LA CRÉATION ET DU PUBLIC »

Grand entretien / À 42 ans, Mohamed Naitl 'Khadir est le responsable culture au Chambon-Feugerolles depuis 2013. Mais il s'implique plus largement dans la vie culturelle ligérienne avec notamment un poste de co-président de l'association Loire en Scène. Nous avons voulu prendre, avec lui, le pouls du secteur culturel alors que les spectacles et la vie culturelle en présence du public reprennent progressivement. PAR NICOLAS BROS

Quel est votre parcours ?
Je suis un pur produit du Chambon-Feugerolles, né là-bas. Concernant mes études, j'ai suivi un cursus de droit à la fac de Jean Monnet à Saint-Etienne. En parallèle de mes cours, je gravitais autour de l'école de musique, en participant à l'organisation d'événements musicaux. C'est là qu'est née ma vocation pour le secteur culturel. J'avais même créé avec quelques amis une structure de deejaying. En parallèle, je suis tombé sur une opportunité d'emploi-jeune au Chambon-Feugerolles en 2000. Je fais partie de cette génération qui a pu bénéficier de ce dispositif.

C'était déjà un poste dans le secteur culturel ?
Oui, mais j'avais auparavant postulé à un poste d'emploi-jeune pour redynamiser la vie économique locale. Malgré un très bon entretien, je n'avais pas été retenu. Mais Stéphane Frécon, le directeur de la culture de l'époque au Chambon et qui faisait alors partie du jury, avait gardé mon CV. Six mois après, il m'a rappelé et m'a proposé un poste. J'ai tout de suite accepté. Stéphane m'a mis le pied à l'étrier et c'est là que tout a commencé pour moi. Deux ans après mon arrivée, j'ai été chargé de la coordination de la saison culturelle. Puis, dans les dossiers importants que j'ai suivis, il y a eu celui de la réhabilitation de la salle La Forge en 2006 puis de l'espace culturel Albert Camus en 2009. Désormais, un de nos objectifs est de faire labelliser ce dernier équipement en tant que scène conventionnée régionale. Je dépose chaque année le dossier, nous répondons à tous les critères, mais la crise sanitaire a rendu un peu floues les perspectives.

« Il faut trouver un équilibre entre les attentes des élus et les envies des techniciens. »



© Nicolas Bros

« Nous réunissons, en temps normal, entre 130 000 et 150 000 spectateurs par an dans nos salles. »

Depuis 2013, vous êtes responsable du service culturel du Chambon-Feugerolles. Quelle est votre mission exactement ?
C'est la mise en place d'une politique culturelle en lien avec les élus. Tout simplement.

Vous n'avez pas connu de grand changement d'équipes d'élus jusqu'à aujourd'hui. Si jamais cela arrivait un jour, qu'est ce que cela engendrerait pour votre poste ?
C'est une nouvelle relation à créer avec les nouveaux élus. Il y a un accompagnement. Il y a le politique d'un côté et le technique de l'autre dans une municipalité. Et c'est main dans la main que l'on construit une véritable politique culturelle. Il faut trouver un équilibre entre les attentes des élus et les envies des techniciens. J'essaie de faire le lien entre les deux.

Vous êtes aussi investi dans Loire en Scène. Mais qu'est-ce donc ?
C'est une association loi 1901 qui regroupe des responsables de lieux culturels, de lieux de création et de diffusion artistique. Nous avons une vraie préoccupation commune envers l'engagement culturel au sens large. Cela regroupe le soutien à la création, la notion des publics et le soutien aux compagnies ligériennes. Nous sommes un lieu ressource avec une veille sur l'évolution de nos métiers en échangeant par exemple sur la législation. Petit à petit, nous avons également monté des opérations depuis le moment où nous avons réactivé l'association il y a une dizaine d'années. Aujourd'hui, nous avons trois événements phares. Tout d'abord, la Saison des Matrus qui correspond à la mutualisation des dates jeunes publics des 17 structures* présentes dans Loire en Scène. Cela permet d'avoir une programmation jeune public pour tous et toute l'année. Ensuite, la journée pros dont la prochaine se déroulera le 11 octobre à La Ruelle à Saint-Etienne, et qui permet une présentation des projets de création. Le 11 octobre ce sera pour préparer la saison 2022-2023. Nous essayons de soutenir la création locale et régionale au début du processus. Enfin, nous avons la Saison des Créations où nous mettons en avant des spectacles que nous co-produisons.

Vous êtes arrivé à la tête de Loire en Scène en janvier 2020, deux mois à peine avant le premier confinement. Quel regard portez-vous sur toute la période que nous venons de vivre ?
Je crois que la culture a été le deuxième secteur le plus impacté par la crise. Nous nous sommes retrouvés à Loire en Scène, avec la nécessité d'échanger. D'où l'importance d'être un lieu ressource. Chacun a pu partager ses craintes, les manières dont il s'est adapté afin de continuer à travailler un peu… C'est vrai que nous avons été plutôt importants par ce côté solidaire et pour que chacun ne se sente pas seul, même si nous avions tous d'autres connexions à des réseaux divers.

Concernant les reports de dates, le casse-tête que cela peut engendrer… comment Loire en Scène aide ?
Sur les créations, nous nous concertons pour savoir qui fait quoi et comment. Là où cela a été très intéressant, c'est sur la démarche de soutien auprès des compagnies en indemnisant, en ouvrant à la résidence, en réorientant… Sur une année, nous coproduisons entre 70 à 80 projets, avec un budget artistique de 3 à 4 millions d'euros, sans compter La Comédie de Saint-Etienne. Nous réunissons, en temps normal, entre 130 000 et 150 000 spectateurs par an dans nos salles.

Comment fait-on pour construire une nouvelle saison avec tous ces reports et problématiques soulevés par la crise ?
Avec les élus du Chambon et de l'intercommunalité, nous avons travaillé au semestre. Lorsque tout s'est arrêté en mars 2020, nous avons choisi de partir sur des demi-saisons en 20/21 car nous n'avions pas de visibilité. Nous avons travaillé différemment et nous continuons de cette manière pour 21/22.

Concernant les autres structures de Loire en Scène, où en est-on ?
On sent que ce sera complexe car il risque d'y avoir des embouteillages. Mais on sent aussi une envie de faire davantage. C'est d'ailleurs dans ce sens que va le plan de soutien solidaire que nous avons mis en place. Ce plan de relance est inédit et va nous permettre de déployer plus d'actions en faveur de la création et du public. La Comédie et son nouveau directeur Benoît Lambert ont beaucoup aidé pour monter ce dispositif. Aujourd'hui, on est sur un plan de relance entre 160 000 et 200 000 euros. L'objectif est d'apporter un soutien aux compagnies et ne pas laisser les plus petites sur le bas-côté.

*Les 17 structures adhérentes de Loire en Scène sont : Théâtre du Parc (Andrézieux-Bouthéon), la saison culturelle du Chambon-Feugerolles, la saison culturelle de Firminy, l'espace culture La Buire - L'Horme, la saison culturelle de Monistrol-sur-Loire, le Théâtre des Pénitents (Montbrison), le Centre culturel de la Ricamarie, le Chok Théâtre, le théâtre Le Verso, La Comédie de Saint-Etienne, la saison culturelle de Saint-Genest-Lerpt, La Passerelle (Saint-Just Saint-Rambert), la saison intercommunale Sorbiers/Saint-Jean-Bonnefonds (L'Echappé et La Trame), la saison culturelle de la CoPLER, Le Sou (La Talaudière), le Théâtre de Roanne et la saison culturelle de Saint-Chamond.

/ **THÉMA ÉTÉ 21**

JUIN : UN ÉTÉ EN FAMILLE

Qui a dit que la saison chaude n'était pas adaptée à la fréquentation des salles obscures ? Sans doute quelqu'un qui n'en a pas été privé six mois, a oublié leur fraîcheur durant la canicule et ignore la tenue de "l'estival de Cannes" cette année… Allez, tous au cinéma cet été ! PAR VINCENT RAYMOND

© Les Films Velvet – Les Films du Fleuve

J'ai une poussière dans l'œil ?

Bénéfice collatéral de la disette hivernale et printanière : il n'y aura pas de pénurie estivale dans les salles. Et tout particulièrement pour les films parlant des familles ou à leur destination. Cocon surprotecteur, emprisonnant les individualités par ses étouffantes habitudes ou traditions, le désir de s'en libérer rend son emprise tragique, comique… ou les deux.

Variation multiple et ludique de ***Freaky Friday, Le Sens de la famille*** de Jean-Patrick Benes (30 juin) crée ainsi un chamboule-tout géant, où les esprits des parents, grands-parents et enfants naviguent dans les corps des uns et des autres sans fin pour une raison inconnue. S'ensuivent d'inévitables quiproquos glissant doucement vers un registre trash, changeant agréablement de l'injonction à faire de la comédie aseptisée. Quant à la fin, qui ne résout rien, elle permet (presque) de supporter le jeu de Dubosc – le seul à en faire des tonnes. Plus archaïque est la famille des Croods, de retour avec un second opus, ***Une Nouvelle ère***, signé Joel Crawford (7 juillet), revisitant dans une pseudo-préhistoire d'*heroic fantasy* aux couleurs criardes la querelle entre les anciens et les modernes, mâtinée d'un remix du ***Père de la Mariée*** et de ***Mon beau-père et moi.*** Là encore, le finale délirant offre un relief inattendu à ce qui semblait s'engager sur les rails d'une animation ordinaire. Également animé, FRITZI de Ralf Kukula & Matthias Bruhn (même date) explore un passé plus récent et grisâtre : celui d'une petite fille est-allemande dont la meilleure copine a profité des vacances pour passer à l'Ouest. Un sujet à la fois politique et historique rendu abordable pour un public préado, avec l'intégration d'images d'archives et des séquences de cache-cache avec la Stasi (audacieux !). Très différent est ***Aya et la sorcière*** de Goro Miyazaki, qui marque une révolution pour les Studios Ghibli avec le passage aux images de synthèses. Si l'esthétique trahit une certaine raideur et les couleurs manquent de luminosité, on retrouve ce qui a fait la gloire de la maison de Totoro : un caractère d'enfant effronté plus ou moins orphelin, de la sorcellerie, des démons mignons et une fin tire-larmes. Inutile d'en dire plus : ce film constituera un feu d'artifice pour le 14 juillet.

PARTIR, QUAND MÊME…

On change d'univers et de continent avec ***Kuessipan*** de la Québécoise Myriam Verreault (7 juillet), racontant la fracture entre une jeune fille innue et sa communauté, lorsqu'elle décide de quitter la réserve, d'étudier et de se mêler avec les blancs. La trame s'avère des plus classiques, mais l'intérêt sociologique est, évidemment incontestable pour relayer la parole et l'existence des peuples premiers souvent contraints à une lente extinction, aggravée par l'ostracisme et les spoliations de territoires – ici, les sous-sols pétrolifères de la réserve sont convoités. Plus au sud de l'Amérique, en Argentine, Juan José Campanella concocte avec ***La Conspiration des belettes*** (21 juillet) un délice de manipulation métafilmique. À la fois comédie sardonique sur les vieilles peaux-vieilles gloires de l'écran, policier vachard, réflexion sur le couple élargi à la "famille professionnelle", sur l'écriture, sur le temps qui passe ou la séduction, il s'agit là d'un très plaisant moment de cinéma sur le cinéma avec en sus le toujours excellent Oscar Martinez.

Retour en France pour finir avec ***Rouge*** (11 août, photo) de Farid Bentoumi montrant le cas de conscience d'une infirmière embauchée dans l'usine où son père est syndicaliste, découvrant l'existence de pollutions cachées. La problématique intime peut-elle s'effacer face au scandale humain ? Une tragédie shakespearienne contemporaine résonant comme un Todd Haynes ou un Cayatte. Ah ! Et ***Kaamelott – Premier volet*** de et avec Alexandre Astier, alors ? On se doute bien qu'il s'agira d'un film de troupe autant que de famille. Et que sa sortie prévue le 21 juillet, où l'on commémorera le 52e anniversaire du premier pas de l'Homme sur la lune – coïncidence ? On ne croit pas – annonce une longue fratrie…

La Conspiration des belettes

© DR

« ON FAIT DES FILMS POUR EMMENER LES SPECTATEURS SUR DES UNIVERS PLUS GLISSANTS »

© DR

Entretien / "La Nuée, premier long métrage partiellement tourné en Auvergne, le réalisateur Just Philippot annonce un renouveau dans le cinéma de genre hexagonal. Fantastique ! On en a parlé avec lui.
PAR VINCENT RAYMOND

Il y a des connexions nombreuses entre *La Nuée* et votre précédent court métrage, *Acide*, réalisé au sein de la résidence SoFilm. Comment est-ce que tout a commencé ?
L'histoire et la trajectoire sont assez simples et folle. À la base, il y a la volonté de Thierry Lounas, fondateur de SoFilm et producteur chez Capricci – coproducteur de *La Nuée* avec Manuel Chiche de *The Jokers* – de se lancer il y a 5 ans dans un renouveau du cinéma de genre en changeant la façon d'écrire et fabriquer les histoires. En initiant d'abord des résidences sur du court métrage qui avaient pour but de faire rencontrer les cinéastes, scénaristes, superviseurs VFX, compositeurs, illustrateurs, pour que des proposition graphiques, d'effets et de musiques collent tout de suite aux idées et donnent aux partenaires financiers pleins d'indices et se concrétisent vite.
J'avais été appelé pour représenter la région Centre, avec à mon actif plusieurs courts métrages dont *Ses souffles* un drame social d'une femme qui vit dans sa voiture avec son enfant et un documentaire, *Gildas a quelque chose à nous dir*e sur mon frère polyhandicapé. Je suis arrivé sans aucune idée du cinéma de genre : j'aimais ça, mais je mélangeais les films comme tout le monde. Thierry m'a dit « *faites ce que vous voulez, je veux du cinéma fantastique* » Ma petite fille venait de naître, je venais de faire une version suédée de *La Mouche* avec un un lycée viticole… Tout ça mêlé, j'ai écrit en collant à ce qui me prenait au bide, à mes angoisses : ça a donné *Acide*. Thierry m'offre alors un passe-droit unique : devenir réalisateur. Je le tourne, il sort en 2018 et prend son essor, est pris à Clermont-Ferrand et là Thierry me parle d'un projet de long en résidence écrit par Jérôme Genevray et Franck Victor : l'histoire d'un nuage, non plus de pluie acide mais mortel, avec une famille au centre. Il me demande de le lire parce qu'il pourrait être un premier long idéal pour moi.

C'est allé très vite…
Le temps que le scénario s'écrive : car il n'avait qu'un traitement à l'époque. J'ai eu dans les mains 6-8 mois après un scénario avec les promesses d'un film de genre qui me laissait la place de rentrer, dans les équilibres que je cherchais : parler de la famille et de la catastrophe. Et du monstre qui, pour moi, était la mère avant l'autre – cette nature qu'on a détraquée.
Il a fallu effectuer une passation grâce à Thierry et Manuel sur un scénario porté par deux scénaristes – qui ont fait un sprint d'écriture – et je me suis trouvé dans un sprint de réalisation. En décembre 2018, on a répondu à l'appel film de genre du CNC, on a obtenu l'aide, qui a été une première clef pour un financement assez rapide et on a tourné fin août, entre le Lot-et-Garonne et l'Auvergne. Le processus de fabrication a nécessité 5 ou 6 mois de préparation intense.

Les scénaristes n'ayant pas vu *Acide*, il y a eu un heureux hasard dans les convergences…
Franck et Jérôme avaient le droit de refuser le réalisateur ; quand ils ont vu *Acide* ça a été une première entrée prometteuse, je les ai rassurés sur ma façon de parler des personnages, j'avais vraiment envie de poser à plat les problématiques des personnages, de tomber amoureux de cette famille avant de tomber amoureux du genre du film. Mais il y avait encore du travail à faire sur les personnages.

« Il fallait que je désire tout, et que je réajuste tout comme une chaussure sur mesure. »

Comment vous êtes-vous approprié le scénario ?
On a fait ça le plus intelligemment possible. On a travaillé à trois, puis je suis passé à la réalisation. J'avais un scénario à 15 ou 16 millions d'euros dont il fallait baisser le coût pour qu'il soit viable. Pour moi, c'est une période hyper intense où le scénario n'est plus un texte mais un support de travail avec lequel il faut composer. À partir de là, je ne peux pas impliquer les scénaristes qui ne sont pas dans le cœur des problèmes à résoudre.
Par exemple, le soutien de Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma impliquait qu'il fallait tourner en Auvergne. Le problème, c'est que le scénario est quasiment un huis clos dans une ferme du Lot-et-Garonne, donc il fallait trouver des décors secondaires en Auvergne. De ces contraintes, qui sont liées à des besoins, des problématiques de repérages, il n'y a plus de place pour eux sur le projet et j'avance comme je le sens.

Ont-ils eu leur mot à dire sur le choix des acteurs ?
Parmi les micro-modifications qui prennent de l'ampleur, à l'origine le personnage de Karim s'appelle Pierre Paquin, il est relativement bedonnant, a plus d'une quarantaine d'années et ressemble à une figure de viticulture vue pas mal de fois. Je voulais un mec plus jeune, pas issu de ce milieu ; une sorte de nouvel entrepreneur ressemblant à la France d'aujourd'hui et qui comprenne Virginie mieux que les autres parce lui aussi a dû trouver sa place. Tout ça était mélangé à travers l'incarnation d'un rôle, que je voulais un le plus actuel possible. Je compose, je change, je ne demande pas à mes scénaristes de valider mes choix. Parce que, quand on n'a pas le désir d'une scène, on est capable de faire de mauvais compromis qui peuvent provoquer des conséquences sur l'intégralité du film. Il fallait que je désire tout, et que je réajuste tout comme une chaussure sur mesure.

C'est un sytème extrêmement libre…
Tout l'intérêt de ce dispositif est d'avoir le meilleur du cinéma européen et du cinéma américain : à la fois dans sa fabrication et la liberté donnée dans l'écriture – les scénaristes ont eu carte blanche pour écrire une histoire à 20 millions – et à la réalisation – j'ai eu carte blanche parce qu'on aimait les films que j'avais réalisés et on m'a fait confiance. Les producteurs m'ont protégé sur mes choix et les orientations données au scénario : je répondais à des problématiques de production et j'avais des réponses solides dans l'orientation esthétique, artistique et je maîtrisais ce que j'étais en train de faire. J'étais dans une position où je réalisais mon premier film : si ça avait été un ratage complet, ils en auraient aussi essuyé les plâtres. Je savais aussi que sur ce premier film, je pouvais potentiellement me flinguer avec une histoire de sauterelles mutantes et avoir une étiquette dans mon dos « *a raté un film avec des sauterelles mutantes, n'est capable que de ça* ». J'avais des risques à prendre, j'ai voulu les prendre comme si c'était un premier et un dernier film – dans le sens où je ne devais rien avoir à perdre, tout tenter et être fier de mes erreurs. Tout ça devait être extrêmement sincère.

Suite de l'interview sur ww.petit-bulletin.fr

© DR

"LA NUÉE" : DU GENRE À SANG À SILLONS

Drame fantastique / Une éleveuse de sauterelles en difficulté découvre que nourrir ses bêtes en sang fait bondir le rendement… Aux lisières du fantastique et du drame social, le premier long de Just Philippot interroge les genres autant que notre rapport au vivant et à sa production. La nouvelle veine du genre français pulse bien. PAR VINCENT RAYMOND

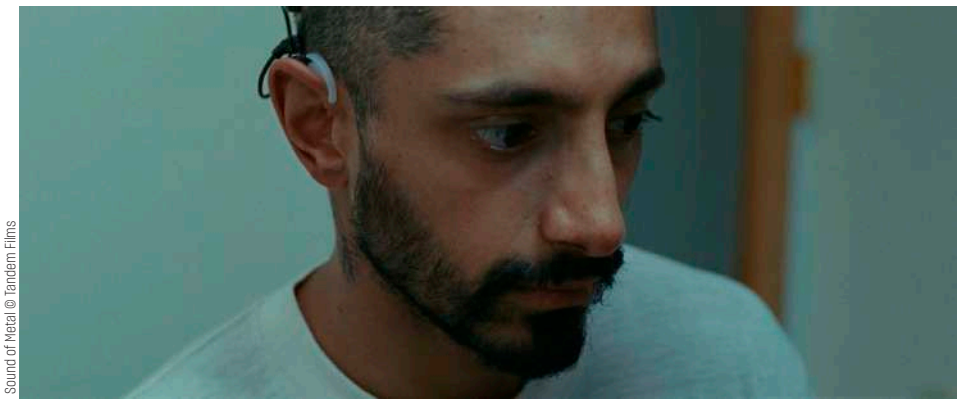
Agricultrice isolée, mère célibataire, Virginie ne s'en sort plus : est au bord de la faillite, et son élevage de sauterelles vivote. À la suite d'un accident, elle remarque que les insectes ayant goûté son sang se développent mieux, et plus rapidement. L'apparente aubaine la conduit à augmenter la capacité de son exploitation et à s'investir corps et âmes pour des sauterelles hématophages de plus en plus gourmandes…
La Nuée peut se définir comme un "film de genre français d'horreur rurale". L'allitération tord la langue, mais chacun des termes de cette appellation baroque est signifiant. Récapitulons. D'abord, "film de genre français d'horreur" parce qu'issu du (plutôt fécond) programme monté par SoFilm visant à détecter des auteurs et des réalisateurs, puis à produire un style de cinéma codifié où la France recommence doucement à glisser l'orteil (*Grave*). L'argument économique n'est plus un frein à l'expression de la qualité : le numérique étant désormais à la portée de tous les cauchemars. Ensuite, "rural", qui ajoute une dimension socio-économique toujours très prégnante et permet de l'hybrider avec les thématiques de repli identitaire ou de haine de l'exogène (n'est-ce pas la clef de l'intrigue de *Manon des Sources* ?). On a donc ici un tiercé gagnant : des insectes mutants, une femme ostracisée (ainsi que son voisin arabe) par un village hostile sur fond de dettes, le tout unifié par une mise en scène précise s'appuyant sur des décors semi-translucides suggérant la menace (ou que l'on est épié…) et une distribution de choix.

RETIENS LA NUÉE

Dans la foulée du *Petit Paysan* d'Hubert Charuel (ou de *C'est quoi la vie ?* et de *Au nom de la terre*, dans une moindre mesure), La Nuée ramène en effet un monde paysan en souffrance au centre du jeu. Et l'on parle bien ici des petits exploitants – pas de ces gros propriétaires terriens pratiquant une agriculture et/ou de l'élevage intensifs dans des usines, qui se déguisent en humbles gens de la terre lorsqu'ils défendent les lobbys pétrochimiques –, ceux dont les exploitations de taille intermédiaire ne permettent pas l'embauche d'aides. Ceux qui ont été vampirisés par les prêts hypothécaires, dévorés par les produits phytosanitaires censément sans danger, consumés par le boulot… La séquence montrant la "récolte" suçant le sang de Virginie, pietà nue éreintée ou Fantine décharnée, s'avère hélas une métaphore d'une effroyable limpidité.

Sans la pandémie, *La Nuée* aurait déjà déferlé sur les écrans depuis belle lurette. Prévu pour submerger la Croisette l'an dernier (le film figure dans la Sélection officielle 2020 dans la Semaine de la Critique), il y aurait certainement raflé quelques lauriers, étant donné l'enthousiasme unanime qu'il suscite partout où il est présenté : à Gérardmer en janvier, il a ainsi emporté le prix de la critique et celui du public. Il pose aussi des jalons pour l'avenir – en tant que confirmation d'une "écriture viable" – du fantastique au sein de la production cinématographique hexagonale ainsi que de nouveaux visages à l'écran. On ne voit pas en effet ce qui pourrait tenir davantage à l'écart des plateaux Suliane Brahim durant les prochaines années : sa présence relève tellement ici de l'évidence que son absence jusqu'alors interroge rétrospectivement sur le manque d'audace et le conformisme moutonnier de la profession. Dans certains cas, il est toujours bon s'éloigner du troupeau…

La Nuée, de Just Philippot (Fr., int.-12 ans, 1h41) avec Suliane Brahim, Sofian Khammes, Marie Narbonne…



Sound of Metal © Tandem Films

/ THÉMA : SUR LES DEUX OREILLES

ENTENDONS-NOUS BIEN…

À force de louer les qualités visuelles du cinéma, on en oublierait presque qu'il marche sur une autre jambe : son oreille, si l'on ose dire. Et que son, musique ou écoute sont décisifs… PAR VINCENT RAYMOND

S***ans un bruit 2*** devait sortir en mars dernier. Et puis, crac ! Pandémie, confinement, fermeture des salles, silence radio… Un écho assez troublant pour cette suite au thriller survivaliste de (et avec) John Krasinsky, dont le succès (légitime) et surtout l'hallucinante rentabilité (20 fois la mise) avaient sans peine convaincu les producteurs de prolonger l'aventure. Seize mois après la date initiale – et après notre douloureuse promesse de maintenir le silence sur l'intrigue – sort donc le 16 juin cette séquelle parée d'un prologue décrivant l'invasion par le ciel de créatures chassant tout ce qui bouge à l'oreille ; des prédateurs monstrueux dont les fréquences des appareils auditifs de la fille de l'héroïne sont, avec l'eau, les seuls talons d'Achille connus. Dans cet opus, où Evelyn et sa famille partent à la recherche d'autres survivants, les rues désertes, la paranoïa galopante ou les zones censément à l'abri (des huis clos le point de devenir de nouveaux clusters) prennent dans le contexte du Covid un relief d'un réalisme insoupçonné. Le silence obligé des protagonistes contamine la salle et le suspense demeure térébrant : bref, ça marche.

VOUS DITES ?

Racontant le drame d'un batteur de hard metal, ex junkie, perdant brutalement l'audition, ***Sound of Metal*** de Darius Marder (même date) ne fait pas que jouer sur une appréciation différente du son, à travers sa restitution à travers un hachis de distorsions métalliques ayant valu Nicolas Becker son Oscar. Il porte surtout sur l'appropriation d'une nouvelle culture – la culture sourde –, et son acceptation par un Ruben, un homme devant faire le deuil de sa raison d'être, la musique. Bien qu'épouvantablement galvaudé, le terme de "résilience" semble tout à fait approprié pour définir la trajectoire de Ruben. Certes, on peut déplorer le côté limite sectaire de la congrégation/communauté dans laquelle il est accueilli et surtout la manière très puritano-hypocrite dont ses membres le flanquent à la rue (en pleurnichant) dès qu'ils découvrent qu'il n'a pas encore "intégré" sa surdité, mais cette attitude s'avère tellement emblématique de la morale étasunienne qu'elle participe du réalisme de l'ensemble – déjà solide grâce au jeu de Riz Ahmed et d'Olivia Cooke, la Sara Forestier britannique.

Terminons avec l'ambiance nocturne et urbaine sculptée par Elie Wajeman dans ***Médecin de nuit*** (16 juin toujours). Servi par un impressionnant Vincent Macaigne, ce film noir donne à la fois – à la voix – la parole à ces solitudes et douleurs humaines s'exprimant lorsque le soleil se couche (dont les médecins sont les dépositaires), et offre un thriller tragique tendu à l'extrême, sans séquence inutile, où le héros est écartelé entre conscience professionnelle (Hippocrate oblige), fidélité familiale et désirs amoureux. Accompagnant ses errances, la musique des frères Galperine se fait écrin, voire partenaire au même titre que le décor d'une ville pas si endormie que ça. Le silence, au cinéma, est toujours très relatif…

Gagarine © Margaux Opinel

/ THÉMA : TEEN MOVIES

PLACE AUX JEUNES !

Devant (parfois aussi derrière) la caméra, les grands ados métaphorisent à l'écran les métamorphoses dont ils sont les témoins privilégiés. Il y en a pour tous les goûts… PAR VINCENT RAYMOND

Débutons par une débutante très exposée, Suzanne Lindon et ses ***Seize Printemps*** (16 juin), vraie fausse auto-fiction autour d'une néo-effrontée du (très) beau Quartier Latin parisien, tombant en pâmoison face à un comédien de théâtre trentenaire… Disons que c'est conforme à ce que l'on peut en attendre, pour le pire et le meilleur : naïf et autocentré (c'est le sujet), le fait qu'il soit interprété par la réalisatrice interro sur la distance qu'elle veut poser par rapport à son personnage. Y a-t-il du recul, de l'ironie par rapport à certains clichés propres à ce genre de films, au milieu qui est le sien et qu'elle décrit, à son recours un peu gratuit à la comédie musicale (en hommage à Decouflé ?), à sa personne ? Il faudra attendre son prochain film pour être fixé. ***Freaky*** de Christopher Landon (23 juin) offre de son côté une vision franchement plus décalée de l'irruption dans le monde des adultes, puisqu'elle reprend en mode comédie horrifique, production Blumhouse oblige, le désormais classique *switch* de ***Freaky Friday*** : l'échange de corps entre deux personnages – la permutation se faisant ici entre une ado et un tueur en série pervers au possible. Le film fonctionne sur deux tableaux puisque le gore symbolisant les pulsions ou tabous obsédant les lycéens se trouve dédramatisé par le registre multi-référentiel et parodique. Efficace et distrayant.

SOYONS SÉRIEUX

Connu comme comédien, Samir Guesmi passe derrière la caméra (mais reste aussi devant) pour ***Ibrahim*** (même date), conte contemporain initiatique comme il est convenu de dire, d'un ado aux mauvaises fréquentations tentant de se racheter aux yeux de son père illettré (et édenté) en compromettant un peu sa jeunesse et sa fraîcheur. Entre les lignes, on retrouve des thèmes sociaux et des axes (mélo) dramatiques hugoliens dans ce qui ressemble à un court métrage distendu, où Philippe Rebbot étonne en micheton fortuné amateur de chair fraîche.
Signé Fanny Liatard & Jérémy Trouilh, ***Gagarine*** (photo, même date) est quant à lui la version prolongée d'un court métrage homonyme et éponyme de la cité où les films ont été tournés. On y suit l'odyssée intérieure de Youri, ado livré à lui-même dans une cité proche de la destruction qu'il va investir avec, notamment, l'aide d'une Rrom de son âge. Entre vision réaliste et méditation parabolique, cette observation des villes satellites que sont les banlieues raconte soixante ans d'histoire de France avec une mélancolie poétique digne de Bowie. Un premier film orbital et prometteur.

●●●●○

"L'un des nôtres" : Très chère chair de notre chair

De Thomas Bezucha (É.-U., avec avert. 1h55) avec Kevin Costner, Diane Lane, Lesley Manville…

Montana, fin des années 1950. Après la mort accidentelle de leur fils, Margaret et George voient leur bru épouser le très discret Donnie, et quitter la ville du jour au lendemain avec leur petit-fils Jimmy. Bien décidés à le récupérer, ils partent à sa recherche, sans imaginer le calvaire à venir… Signé par un réalisateur n'ayant jamais connu la gloire et doté titre français bancal, L'un des nôtres sort presque en catimini, mais ne vous y trompez pas : il pourrait figurer dans la filmographie de Clint Eastwood ou de Cassavetes. Avec son couple formé d'un shérif retraité mutique (Kevin Costner, parfait dans la mesure et le non-dit) et d'une cow-girl obstinée (Diane Lane, nouvelle Gena Rowlands), ce néo western glissant d'un déchirant drame familial vers un glaçant thriller ne cesse de surprendre par la richesse de ses motifs secondaires et de sa justesse. Sobriété d'interprétation, réalisation au cordeau, tension permanente avec en filigrane, l'évocation d'une société rurale en apparence bien propre sur elle, mais corrompue et pratiquant l'acculturation forcée des native Americans… En d'autres temps, ce film aurait été couvert d'Oscar. VR

/ LE FILM DU MOIS

“NOMADLAND” : UNE RECONQUÊTE DE L’OUEST

Road trip / Une année en compagnie d’une sexagénaire jetée sur la route par les accidents de la vie. Un road trip à travers les décombres d’un pays usé et, cependant, vers la lumière. Poursuivant sa relecture du western et des grands espaces, Chloé Zhao donne envie de (re)croire à la possibilité d’un rêve américain. Primé au Tiff, Lion d’Or à Venise, Oscar du meilleur film.

PAR VINCENT RAYMOND

L’Ouest, le vrai : frappé par la désindustrialisation. Où les baraques préfabriquées sont ouvertes aux quatre vents et les villes devenues fantômes. Où une partie de la population, victime de maladies professionnelles, dort au cimetière et où les survivants… survivent comme ils le peuvent. Certains, comme Fern à bord de son vieux van, ont pris la route et joint la communauté des nomades, enchaînant les boulots saisonniers au gré des latitudes. Loin d’une partie de plaisir, son voyage sera tel un pèlerinage l’obligeant à se priver du superflu, l’autorisant à se défaire du pesant…

Inspiré d’un livre-enquête de Jessica Bruder consacré aux victimes collatérales de la crise des *subprimes* de 2008 (des sexagénaires privés de toit poussés au nomadisme), *Nomadland* s’ouvre sur un carton détaillant l’exemple de la ville d’Empire dans le Nevada, passée de florissante à misérieuse, et nous fait suivre sa protagoniste en âge d’être à la retraite, cumulant des petits jobs précaires chez les nouveaux rois de l’économie. Des éléments à charge supplémentaires contre l’ubercapitalisme, direz-vous ; un *addenda* au documentaire glaçant de Claus Drexel *America* montrant la base électorale de Trump galvanisée par sa propre misère et le fantasme d’une reconquête de sa grandeur d’antan. Oui… et pourtant non : sans rien édulcorer dans son constat, Chloé Zhao signe un film habité par la reconquête de l’espérance où, derrière les “vedettes” Frances McDormand et David Strathairn, (têtes de gondole de cette fausse fiction) défilent des non professionnels légitimant par leur présence et leurs témoignages la véracité du propos. Une succession de rencontres réconfortantes et de solidarités, où le *happy end* n’est ni un vain mot, ni un concentré de guimauve – il évoque même lointainement celle de *La Prisonnière du désert* de Ford.

NO COUNTRY FOR OLD WOMAN ?

Nomadland parle de la réconciliation avec soi-même, d’une liberté recouvrée dans le choix de vivre (ou de mourir), mais aussi en creux de la réconciliation d’une nation. Native de Chine, Chloé Zhao possède peut-être cette foi en l’Amérique que l’Amérique elle-même semble avoir égarée en route. Après tout, les grands chantres de l’épopée de l’Ouest au siècle dernier que furent John Ford, Anthony Mann, Henry Hathaway ou Sergio Leone étaient tous descendants d’immigrants voire européens… En peu de temps et de longs métrages (*Les Chansons que mes frères m’ont apprises*, *The Rider*), la réalisatrice est en tout cas parvenue à insuffler un esprit à la fois très ancien et complètement nouveau au cœur du vieux cinéma américain, au plus profond de ses territoires fondateurs (l’Ouest, le désert, la route…), en compagnie de ses figures tutélaires (cow-boys solitaires et déchus…). Au cœur, c’est-à-dire là où il faut (se) battre pour vivre afin de se réinventer – un des mantras de la cosmogonie étasunienne –; surtout quand tout semble perdu. Son “*Make America Great Again*” n’a rien d’un slogan revanchard rance ni impérialiste, il est une injonction à poursuivre l’idée originelle des pionniers : repousser les limites de l’horizon. Et, sur un champ de ruine, à penser comme Scarlett O’Hara demain comme « *un autre jour* », face à des ciels incroyables zébrés de rose et de bleu pastel, aubes ou crépuscules prometteurs. « *Cela s’appelle l’aurore* », écrivait Giraudoux dans Électre…

Nomadland de Chloé Zhao (É.-U., 1h48) avec Frances McDormand, David Strathairn, Gay DeForest…

●●●●○

“Le Discours” de Laurent Tirard : Tu parles ? Tu parles !

De Laurent Tirard (Fr., 1h27) avec Benjamin Lavernhe, Sara Giraudeau…

C’est l’histoire d’un énième repas de famille auquel Adrien assiste alors que son esprit divague. Car la seule chose comptant pour lui à ce moment précis, c’est que Sonia réponde à son SMS. Et voilà que son futur beau-frère lui demande de faire un discours pendant la noce…

Le Discours n’est pas un film, c’est du cinéma. En tout cas, une de ces propositions cinématographiques, pour reprendre le mot de Godard, qui s’amusent avec les possibilités du médium ; qui considèrent le 7e art comme la somme, la résultante, l’aboutissement ou l’évolution des précédents et surtout ne se prennent pas au sérieux. Ce qui ne les empêche pas de triturer la structure avec intelligence pour fabriquer de l’espace avec des mots, et du temps avec des images ; bref créer comme Resnais un spectacle ludique superposé à un film mental. Tirard réussit son adaptation de Fabcaro comme on transforme un essai au rugby : il transpose cette obsession anxiogène de la répétition traversant l’œuvre de l’auteur (et bédéiste) en l’accommodant de variations oulipiennes donnant à Benjamin Lavernhe l’occasion de déployer l’immensité de son registre dans la peau de ce Bartleby 2.0. Mais évitons verbiage, logorrhée et péroraison : il faut voir cette comédie – ne serait-ce que pour retrouver l’ambiance d’un repas de famille au moment de Noël. Parole ! VR

Organisation des Nations Unies pour l’éducation, la science et la culture · saintétienne Ville de design · Membre du Réseau UNESCO des villes créatives depuis 2010 · Organisation des Nations Unies pour l’éducation, la science et la culture · Coalition internationale des villes inclusives et durables – ICCAR

Saint-Étienne Ville créative design

OUBLIEZ NETFLIX ET AMAZON

Streaming local / Une nouvelle plateforme de streaming VOD va voir le jour le 19 juin et elle est stéphanoise. Orientée vers les films indépendants, SOFA Vod pourrait faire parler d'elle. PAR NICOLAS BROS

© DR

Les créateurs de SOFA Vod

Voilà un projet stéphanois qui a de l'ambition en venant se positionner sur le marché très concurrentiel du streaming vidéo. SOFA Vod est une plateforme pensée par un quatuor qui compte bien parvenir à se tailler une place au soleil dans ce monde numérique sans merci. Si le grand public connaît forcément les mastodontes que sont Netflix ou Amazon Prime, il existe une multitude d'offres dans le secteur. Mais cette donnée n'a pas effrayé Maxime, Guillaume, Alexis et Kévin, qui ont décidé de se lancer dans le bain. « *Nous étions tous les quatre des créateurs de contenus,* explique Maxime Gonzi. *Nous nous sommes vite rendus compte que le format de fiction n'était pas forcément le bienvenu sur YouTube, qui met plutôt en avant des vidéos* face cam *ou humoristiques. Il y a une centaine de courts-métrages qui sont publiés par jour sur Internet et cette offre est noyée dans la masse. Il existait donc une forte demande d'un service permettant de mettre en avant les œuvres de fiction.* » Partant de ce constat, les quatre acolytes décident de créer leur structure en parallèle de leurs activités.

DEUX FORMULES D'ABONNEMENT ET UNE FONCTIONNALITÉ INÉDITE

Avec pour parti pris de ne proposer à ses débuts que des œuvres françaises amateures, pro ou semi-pro (courts-métrages, documentaires et séries principalement), SOFA Vod souhaite également mieux payer les créateurs. Cela en proposant une rémunération dès la première minute de vue et un reversement à hauteur de 50 % du prix des abonnements – avec deux formules une à 5,99 euros/mois et une autre annuelle à 65,99 euros. Pour les réalisateurs, les quatre entrepreneurs ont également pensé à proposer un service de graphisme mais aussi des inscriptions aux principaux festivals. Enfin, côté utilisateur, une fonctionnalité inédite est prévue via la géolocalisation des œuvres. Ainsi, on peut regarder le catalogue SOFA Vod via un filtre permettant de visionner les réalisations créées dans son département.

SOFA Vod, disponible dès le 19 juin en pré-lancement et lancement complet en septembre.
Plus d'infos sur sofavod.com

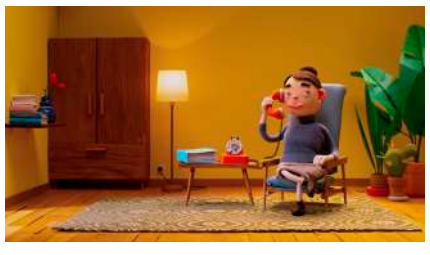
© Photo fournie par Megarama

Une des nouvelles salles du Megarama Jean-Jaurès

/ SALLES

MEGARAMA CHANGE DE BOBINE À SAINT-ETIENNE

Après son rachat il y a presque une année des cinémas Alhambra (place Jean-Jaurès) et Camion Rouge (vers la place Chavanelle), le groupe Megarama de Jean-Pierre Lemoine a remis ces deux établissements à sa sauce. Si le Camion Rouge a simplement changé de nom (devenant Megarama Chavanelle) et remplacé ses bornes de caisses et logiciels, le désormais ex-Alhambra (devenu Megarama Jean-Jaurès) a lui subi de nombreux travaux. Une enveloppe de 5 millions d'euros a été investie dans le cinéma pour reprendre le hall d'accueil, les sanitaires, les salles et les sièges. D'autre part, les trois grandes salles ont été dotées de projecteurs laser alors que les écrans n'ont quant à eux pas été touchés. Avec ce grand coup de fraîcheur, cumulé à la réouverture des salles obscures, le nouveau propriétaire compte bien redonner un coup de fouet à ces deux établissements qui avaient perdu de leur superbe au fil du temps. NB



© DR

Extrait de "Mathilda and the Spare Head" du Lituanien Ignas Meilunas

/ FESTIVAL

ROANNE N'EST PAS À COURT !

200 films courts d'animation sélectionnés, 40 pays, six compétitions primées. Un programme intense pour ce joli festival qui fête ses 12 ans. Avec une forme hybride entre présentiel et numérique, la manifestation pourra ainsi toucher le plus grand nombre. Avec 1600 œuvres reçues, Ciné-court animé continue sa progression et fait de Roanne une place-forte du court-métrage d'animation. En quelque sorte, le parfait compromis entre le festival de courts-métrages de Clermont d'un côté et le festival du film d'animation d'Annecy de l'autre. Parmi les séances prévues, retenons un focus orienté sur l'animation scandinave « *où se croisent grands espaces, humour noir et délires animés* » mais également une session best of avec une sélection de films qui devaient être présentés en 2020, à l'instar de *Nuit chérie* de la Belge Lia Bertels ou encore Ties de la Russe Dina Velikovskaya, première œuvre réalisée avec un stylo 3D... NB

Festival Ciné-court Animé
du 22 au 27 juin à Roanne et sur animationfestival.roanne.fr

23/06

- ***Jamie Cullum***
- ***Anne Paceo***
  Bright Shadows

24/06 **NEW GENERATION**

- ***Portico Quartet***
- ***Tigran Hamasyan Trio***
- ***Gauthier Toux*** *- For a Word*
  & Nils Petter Molvær
  Talents Adami Jazz

25/06 **AFRIQUE**

- ***Salif Keita***
- ***Keziah Jones & Qudus Onikeku***
- ***Julia Sarr***

26/06 **BRÉSIL**

- ***Seu Jorge & Rogê***
- ***Lucas Santtana***
  + João Selva & Baptiste Herbin (CARTE BLANCHE)

27/06

- ***Ibrahim Maalouf***
- ***Laurent Bardainne***
  & Tigre d'Eau Douce

28/06

- ***Ibrahim Maalouf***
- ***Erik Truffaz Quartet***
  + Andrina Bollinger & Sly Johnson (CARTE BLANCHE)

29/06 **PIANO**

- ***Hommage à Michel Petrucciani***
- ***Brad Mehldau Solo***

30/06

- ***Thomas Dutronc***
- ***Kyle Eastwood*** (CARTE BLANCHE)
  «Cinematic»
  + Hugh Coltman & Camille Bertault

01/07

- ***Deluxe***
  Boys & Girl Tour
- ***Nubiyan Twist***
  Freedom Fables

02/07 **CUBA**

- ***Roberto Fonseca*** (CARTE BLANCHE)
  + Danay Suárez & Kenny Garrett
- ***Richard Bona / Alfredo Rodriguez***

03/07 **FUNK**

- ***Maceo Parker***
- ***Martha High***

04/07

- ***Manu Katché*** *«One Shot Not»* (CARTE BLANCHE)
  Sophie Hunger, Jazzy Bazz & Célia Kameni
  + invité surprise
- ***Raul Midón***

05/07

- ***Avishai Cohen Trio***
- ***Vincent Peirani*** *Artiste génération Spedidam* (CARTE BLANCHE)
  + Vincent Segal, Piers Faccini & les élèves
  de la section classique du Conservatoire de Lyon

07/07

- ***Lianne La Havas***
- ***Imany***
- ***Arlo Parks***

08/07

- *Jazz at Lincoln Center Orchestra*
  with ***Wynton Marsalis***
- ***Belmondo Quintet***

09/07 **BLUES**

- ***Paul Personne***
- ***Neal Black & Fred Chapellier***
  «Blues Project» + special guest ***Greg Zlap***
- ***Lowland Brothers***

10/07 **ALL NIGHT JAZZ**

- ***Ayọ***
- ***L'Armée Mexicaine le groupe***
  de Rachid Taha *+ special guests :*
  Rodolphe Burger, Sofiane Saidi, Amel Zen,
  Julien Jacob, Yebga Likoba, Habib Farroukh
  & Hamza Bencherif
- ***Mezerg***
- ***Cheick Tidiane Seck*** *feat.* ***Majid Bekkas***
- ***Cimafunk***
- ***Léon Phal Quintet***
  Lauréat RéZZo Jazz à Vienne 2019

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DU FESTIVAL ET SA PROGRAMMATION SUR JAZZAVIENNE.COM

KIA · Greenroom · Enedis · SNCF · Groupe RATP · sacem · mezzo · jazz magazine · JAZZ · Le Petit Bulletin · Le Monde · France•tv · 3 auvergne rhône-alpes · France Inter · Vienne Condrieu · Vienne · isère · La Région Auvergne-Rhône-Alpes · SPEDIDAM · Adami · Clear Channel · le dauphiné · LE PROGRES · Ouest France · Télérama

DE HAUT EN BAS, QUE LA COLLINE EST BELLE

Festival / Le festival des 7 Collines reprend sa place dans la métropole stéphanoise, proposant 15 jours de cirque, danse, musique et performances à redonner du souffle. PAR CERISE ROCHET

Il fait partie des festivals passés à la trappe en 2020, au grand dam de toutes celles et de tous ceux qui en ont fait un rendez-vous immanquable du début de l'été. Qu'on se rassure, après une année de disette, les 7 Collines reviennent plus en forme que jamais, avec une programmation festive - parce qu'il faut bien se remettre de ses émotions -, et audacieuse -parce qu'il faut bien aller de l'avant, quitte à se faire bousculer un peu.

Avec près de 20 spectacles en 15 jours sur une grande partie de la métropole stéphanoise, l'événement retrouve ses marques, fidèle à son ambition de toujours : vulgariser la création contemporaine, et voir le cirque, la musique du monde, la danse et la performance provoquer sourires sur les lèvres et boum-boum dans les cœurs de tous les spectateurs.

Desiderata
© Ian Gandjean

DU CIRQUE DE HAUTE-VOLÉE

Mesdames, messieurs approchez donc, au rayon cirque cette année, sans doute n'y aura-t-il pas de place pour tout le monde. Au milieu d'une multitude de pièces engagées, spectaculaires, ou parfois les deux à la fois, on optera sans trembler pour la compagnie française Cabas. Venue de région parisienne, celle-ci s'installera le temps d'une seule soirée à la Comédie de Saint-Etienne, pour présenter ses *Desiderata*, que l'on appréciera… En levant la tête. Ici, à plus de 7 mètres de haut, 6 acrobates livrent leur intimité et questionnent leur identité au travers de numéros de voltiges, révélant au passage que, sans doute, l'équilibre d'une vie et d'une personne ne tiennent qu'à un fil…

Pas rassasié ? Tant mieux, il en reste ! Alors, si Barcelone n'évoque pour vous que « playa, ramblas y cervezas frescas », rendez-vous à la fin du mois pour un focus catalan qui promet de vous faire découvrir deux univers drôles chacun à leur manière quoi que tout aussi efficace l'un que l'autre. À l'Echappé, la compagnie Random portera le spectacle du même nom, et les jongleries qui l'accompagnent dans une quête de l'absurde et de l'étrange. Le lendemain à l'Usine, la danseuse Núria Guiu Sagarra taquinera l'absurde à son tour, pointant du doigt nos constants grands écarts, dans une société qui nous condamne à devoir manier en même temps liberté et discipline.

FRANCE-ARMÉNIE EN MUSIQUE

Quelques notes pour finir, puisque malgré la station assise obligatoire, le festival proposera tout de même un concert, dans la grande salle du Fil, avec la venue de Ladaniva. Le duo, mi-arménien, mi-français, transportera les fines oreilles autour du monde, des Balkans au Moyen-Orient, en passant par la Réunion, mais aussi bien-sûr par l'Arménie. Ou comment parvenir à se remuer la tête sans se bouger la miche.

Desiderata le 24 juin à la Comédie ; **Ladaniva** le 25 juin au Fil ; **Random** le 28 juin à l'Echappé ; **Núria Guiu** le 29 juin à l'Usine.

Dans le cadre du festival des 7 Collines du 24 juin au 7 juillet à Saint-Etienne et alentours

© Compagnie Poumon gauche

Théâtre

IL FAUT QUE TU RESPIRES

Œuvre hors norme qui tend vers la performance, *Oxygène* d'Yvan Viripaev traduit l'angoisse d'un monde contemporain qui accumule les épisodes troublants, violents et noirs, dont la répétition régulière nous serre la gorge… Jusqu'à l'étouffement. Tout démarre par un presque banal fait divers : un homme tue sa femme par amour, et puis, il danse. Mais la petite histoire passionnelle et immorale racontée par les deux protagonistes, va peu à peu se faire oublier, pour glisser vers la Grande. Peut-on justifier un meurtre au nom du manque d'oxygène ? Quid alors des conflits politiques et religieux de ce début de XXIe siècle ? En s'emparant de ce texte, la compagnie Poumon Gauche propose du théâtre en musique, comme un pont entre les hommes. CR

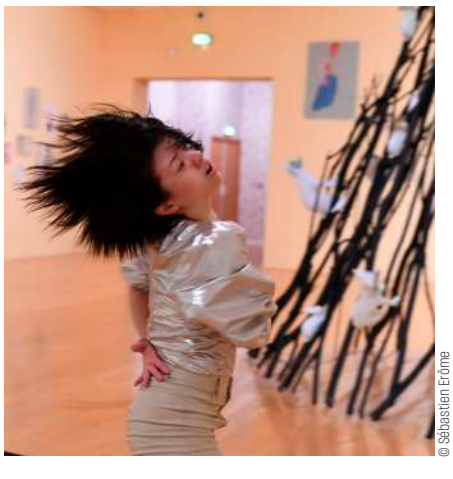
Oxygène, du 21 au 27 août 2021, relâche le 24, à Pélussin. Dans le cadre des Bravos de la Nuit

Danse

AU BON MOMENT, AU BON ENDROIT

Si Kaïros est ce petit dieu ailé à qui il est bon de tendre la main au moment où il passe, la dernière création du chorégraphe Yuval Pick doit également être saisie. Surtout quand elle entre en résonance avec l'exposition d'Hassan Sharif dans l'écrin du Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne. Madoka Kobayashi aura tout le loisir de dialoguer avec les œuvres plastiques de l'artiste du Moyen-Orient. NB

Kaïros samedi 12 juin à 11h et 14h au Musée d'art moderne et contemporain


© Sébastien Erôme

RÉVOLUTION !

Théâtre /

Ni tout à fait du théâtre, ni tout à fait du cirque, ni tout à fait un concert, mais un peu tout ça à la fois. Avec *No Rest for Lady Dragon*, la compagnie l'Indécente propose un travail dramaturgique autour du féminisme, donnant lieu à un spectacle polymorphe où se croisent, s'esquivent et se confrontent une circassienne en vélo acrobatique, une artiste aérienne, un comédien et un musicien. Sous – ou sur – un plafond de cordes, les 4 personnages invitent au renversement de l'ordre établi, en rendant sa légitimité à la colère, à la défense et à la violence face à l'oppression. En trois actes qui mettent en scène la mort du patriarcat, le spectacle se propose ainsi de dépasser la caricature et les clivages qui emprisonnent le féminisme dans un reflet perverti de lui-même.
Inspirés par Despentes, Mona Chollet, Thelma et Louise, Irène ou encore Marcia Burnier, Camille Chatelain et ses camarades offrent leur lecture d'une émancipation qui, pour accoucher d'un ensemble dans lequel tout le monde pourrait trouver sa place, ne peut être timide. Musique pop-rock, acrobaties, chant… Une pièce qui plonge le spectateur dans un univers onirique mais non moins puissant. CR

© Renaud Vezin

No Rest for Lady Dragon,
les 3 et 4 juillet à l'Echappé de Sorbiers.
Dans le cadre du festival des 7 Collines.

AU BERCAIL

Théâtre /

Une maison. Des femmes, artistes, qui en font leur abri, leur atelier, leur lieu de création. D'autres femmes, qui l'entretiennent. Et 3 époques, qui se succèdent. À chaque période, un papier peint différent, des personnages différents, des aspirations différentes… Dans *Les Femmes de la Maison*, seul l'homme, propriétaire, silencieux, collectionneur à sa manière, est toujours là. Il vieillit mais ne bouge pas, témoin du temps qui passe, des femmes qui défilent, de leurs œuvres, de leurs questionnements, de leurs relations à l'autre et à leur travail. Des carcans bouillonnants des années cinquante à l'incertitude et aux mutations des années 2020, en passant par le souffle de liberté émancipateur des années soixante-dix, les questions restent les mêmes… Mais sans doute, les réponses diffèrent. Que sont ces femmes en tant qu'artistes, ou en tant que femmes de ménage ? En tant que femmes tout court ? En tant que féministes ? Par quelle voie s'émanciper, et le font-elles seules, ou en s'appuyant sur les autres, parfois sans même s'en apercevoir ?

Avec sa nouvelle création, Pauline Sales interroge à la fois le patriarcat et le féminisme, les notions de classe et d'origine, de sororité qui n'empêche pas la rivalité… Le tout, à travers les âges, et l'immuable complexité du monde et des liens qui nous unissent ou nous divisent. CR

Les Femmes de la Maison,
du 22 au 24 juin à La Comédie de Saint-Etienne

© Jean-Louis Fernandez

© Pacome Rotondo

AU TRIBUNAL

BARRÉ MAIS CARRÉ

Avec *Descendre de Jeanne*, la compagnie lyonnaise Colegram plonge son nez dans l'Histoire de France, en nous invitant au Tribunal des Affaires Historiques Sensibles et Controversées afin d'assister au procès de Jeanne d'Arc… Sauf que cette fois-ci, ce n'est pas elle l'accusée : elle porte plainte ! Bergère, guerrière, sorcière… Tour à tour héroïne, boutant les Anglais hors de France avec courage, puis dangereuse hérétique brûlé vive sur le bûcher, la Pucelle en a ras la coupe au bol qu'on raconte tout et surtout n'importe quoi à son sujet. Alors, cette fois-ci, c'est elle, qui prend la parole.

Conçu sous la forme d'un polar judiciaire, *Descendre de Jeanne* nous interroge sur la manière dont s'entrelacent bien souvent mythes et faits, quitte à ce que cela conduise à certaines bavures historiques.
Dans ce tribunal fantasque, l'on se plaît à retrouver le fil de la réalité, rigoureusement documentée. Tout public, le spectacle mêlera plaidoiries loufoques, reconstitutions historiques et combat médiéval. Convoqués à la barre, des lieux et des grands noms feront parler l'Histoire ! Barré, mais carré ! CR

Descendre de Jeanne,
le 4 juillet au Musée D'Assier à Feurs

87 FOIS PLUTÔT QU'UNE

Tournée / Pas de Foreztival en 2021, mais une virée dans chaque commune de Loire Forez agglomération ! Ça s'appelle Le Tour du Forez et c'est un projet unique avec 87 propositions culturelles gratuites, initié par l'équipe du fameux festival d'été de Trelins. On vous explique.

PAR NICOLAS BROS

Après avoir dû annuler le Foreztival en 2020, puis avoir pris les devants en annonçant dès décembre 2020 que l'édition 2021 n'aurait pas lieu, les organisateurs du plus gros festival ligérien ne resteront pas pour autant dans l'ombre cet été. Bien au contraire, puisqu'ils se sont lancés dans un pari un peu fou, à l'instar de ce qu'a pu être le projet initial du Foreztival transformé depuis en véritable réussite locale. Cette année, l'équipe a décidé d'aller animer les 87 communes que compte Loire Forez agglomération en organisant pas moins de 87 événements du 2 juin au 8 août. « *Nous sommes très attachés à notre territoire,* annonce Laure Pardon, directrice de l'association FZL, organisatrice du Foreztival. *Nous avons donc réfléchi à un projet afin d'amener les habitants à mieux connaître les communes de Loire Forez.* » Mettant en avant la culture sous toutes ses formes, ce projet intitulé Le Tour du Forez proposera des concerts, des spectacles, des apéro-mix, des expos, des ateliers artistiques mais aussi des expériences plus insolites telles que la distribution de courriers surprises dans les boîtes aux lettres des habitants de La Chambonie ou encore une brocante culturelle à Saint-Marcellin-en-Forez.

© Nico Lafay / FZL

Le 18 juin, la Cie Baroufada propose un atelier percus à Saint-Just-en-Bas

UN PROJET COLLABORATIF AVEC 60 PARTENAIRES

Si réunir autant de propositions sur une si courte période sur un territoire aussi large apparaît comme une gageure, la directrice avoue volontiers avoir pu s'appuyer sur de nombreux partenaires. « *Le point fondamental, c'est la collaboration avec nos 60 partenaires*, explique-t-elle. *Cela donne un sens à cette action.* » Le résultat est là : 68 jours de festivités, avec entrée gratuite – un « *choix militant et engagé* ». Mais également l'embauche d'environ 200 techniciens du spectacle, dans une période où ils ont plus que jamais besoin de retrouver le chemin des scènes et du contact avec le public.

Le Tour du Forez, jusqu'au 8 août, dans les 87 communes de Loire Forez agglomération.

Plus d'infos et programmation complète sur letourduforez.fr

#SCÈNES

THÉÂTRE
Une opérette de Ravensbrück
Cie Nosferatu
Espace culturel La Buire
Place Lanet, L'Horme (0477221209)
Ven 11 juin à 20h30 ; de 6€ à 14€

SPECTACLES DIVERS
Mr Kropps, l'utopie en marche
Art de rue décalé
Centre-ville de Saint-Genest-Lerpt
Ecole publique Pasteur
Ven 11 juin à 20h30

SPECTACLES DIVERS
Ulysse de Taourirt
Concert-récit par la Cie Nomade in France
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté, Saint-Étienne (0477251414)
Jusqu'au 12 juin, tlj à 19h

LECTURE ET CONTE
Chagnon, histoires contées aux abords d'un aqueduc romain
Cie Wakibus
Saint-Etienne et ses alentours
Sam 12 juin à 18h, durée 1h20 ; de 7€ à 10€

THÉÂTRE
Neverland (jamais, jamais)
Peter Pan de James Matthew Barrie, Julien Rocha
Cie Le Souffleur de Verre
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté,
Saint-Étienne (0477251414)
Du 15 au 18 juin, à 19h

THÉÂTRE
Boom Spectacle de sortie de la promotion 30
Atelier dirigé par Pierre Guillois avec la complicité d'Olivier Martin Salvan
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté,
Saint-Étienne (0477251414)
Du 16 au 19 juin, du 16 au 18 juin à 20h et le 19 juin à 17h

SPECTACLES DIVERS
Baratin - Finale du concours d'éloquence
Le FIL
20 boulevard Thiers,
Saint-Étienne (0477344640)
Dim 20 juin à 14h30 ; entrée libre

THÉÂTRE
Ma forêt fantôme
Cie de l'Arcade – Denis Lachaud
Théâtre Municipal de Roanne
1 rue Molière, Roanne
Mar 22 juin à 20h

THÉÂTRE
Mamie Luger
Cie Ah !
Centre culturel de la Ricamarie
Salle Louis Daquin – Avenue Maurice Thorez, La Ricamarie
(0477803059)
Mer 23 juin à 19h ; de 12€ à 15€

THÉÂTRE
Les femmes de la maison
Pauline Sales, Cie À L'Envi
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté,
Saint-Étienne (0477251414)
Du 22 au 24 juin, à 20h

THÉÂTRE
Saurez-vous rester prieur de Rozier ?
Cie L'Artmançois
Saint-Etienne, Saint-Étienne
Sam 26 juin à 18h, durée 1h30 ; de 7€ à 10€

CIRQUE
La volonté des cuisses
Collectif Pourquoi pas, spectacle en plein air
Centre culturel de la Ricamarie
Salle Louis Daquin – Avenue Maurice Thorez, La Ricamarie
(0477803059)
Dim 27 et lun 28 juin dim à 15h
+ scolaires le 28 juin à 10h, 14h30 ; entrée libre

THÉÂTRE
La Dernière Bande
Samuel Beckett
Denis Lavant / Jacques Osinski
Théâtre Municipal de Roanne
1 Rue Molière, Roanne
Mar 29 juin 20h

DANSE
Mailles
Dorothée Munyaneza, Cie Kadidi
Spectacle polyglotte surtitré français
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté,
Saint-Étienne (0477251414)
Du 1er au 3 juil, à 20h

SPECTACLES DIVERS
Vanités-Duo danse et contrebasse
Cie Litécox
Musée Jean-Baptiste d'Allard de Montbrison
13 boulevard de la Préfecture, Montbrison (0477963915)
Sam 3 juil 14h à 23h ; entrée libre
Dans le cadre de la Nuit européenne des musées

SPECTACLES DIVERS
Equinote, avant la nuit d'après
Cirque équestre
Puits Couriot Parc-Musée de la Mine
3 boulevard Maréchal Franchet d'Esperey, Saint-Étienne (0477438323)
Du 2 au 4 juil, Ven, sam à 20h, dim à 18h ; de 8€ à 20€

THÉÂTRE
La gioia (la joie)
Cie Pippo Delbono
Spectacle en italien, surtitré en français
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté,
Saint-Étienne (0477251414)
Du 6 au 8 juil, à 20h

THÉÂTRE
Véro 1ère, Reine d'Angleterredes 26000 couverts
Un spectacle co-accueilli par Superstrat
Stade Claude Escot
36 Avenue Berthelot, L'Horme
Ven 3 et sam 4 sept à 20h30

LA RUE DES ARTISTES

CIRQUE
Collectif d'êtr'acteur
Site Novaciéries
1 rue de Saint-Étienne,
Saint-Chamond
Sam 19 juin à 14h30 ; entrée libre

SPECTACLES DIVERS
Compagnie d'Ailleurs
Jardin des Plantes
(Parc Nelson Mandela)
Avenue Antoine Pinay,
Saint-Chamond (0477221818)
Ven 18 et sam 19 juin. Ven à 15h et 18h ; sam à 11h et 16h15

CIRQUE
Duo Kilombo
Jardin des Plantes
(Parc Nelson Mandela)
Avenue Antoine Pinay,
Saint-Chamond (0477221818)
Sam 19 juin à 15h45 ; entrée libre

SPECTACLES DIVERS
L'instrumentarium Ambulant
Jardin des Plantes
(Parc Nelson Mandela)
Avenue Antoine Pinay,
Saint-Chamond (0477221818)
Sam 19 juin à 15h et 18h ; entrée libre

7 COLLINES

CIRQUE
Connexio
Village de Dargoire (0477755357)
Dim 13 juin ; entrée libre

CIRQUE
On sent la terre bouger + Desiderata
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté,
Saint-Étienne (0477251414)
Jeu 24 juin dès 18h ; de 16€ à 20€

CIRQUE
On sent la terre bouger + Cirqu'au Collège + Ladaniva
Explora
8 rue Calixte Plotton à Saint-Etienne
Ven 25 juin à 18h ; sur reservation

CIRQUE
On sent la terre bouger
Cirque Barbette
Observatoire de Luzernod de La Valla-en-Gier
Le Bourg, Valla-en-Gier
Sam 26 juin à 18h ; entrée libre

CIRQUE
Desiderata
Cie Cabas
co-accueil avec Festival des 7 collines
La Comédie de Saint-Etienne
Place Jean Dasté,
Saint-Étienne (0477251414)
24 et 26 juin, à 20h ; de 11€ à 17€

CIRQUE
Chouf le ciel
Cie Colokolo
Église Saint-Pierre de Firminy Vert
Site de Le Corbusier – Rue des Noyers, Firminy
Dim 27 juin à 17h

CIRQUE
Ramdom
Cie Ramdom
Centre-ville de Sorbiers
Lun 28 juin
Tout public-À partir de 6 ans ; de 12€ à 16€

CIRQUE
Nuria Guiu
Spiritual Boyfriends
L'usine (La Comète)
7, Avenue Président Émile Loubet, Saint-Étienne
Mar 29 juin à 20h ; de 10€ à 14€

CIRQUE
La nuit du cerf
Cirque le Roux
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes,
Saint-Étienne (0477478340)
Mer 30 juin à 20h ; de 20€ à 24€

CIRQUE
Seb et Blanca
Borderless
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (0477795241)
Jeu 1er juil à 20h30 ; de 12€ à 16€

CIRQUE
Chouf le ciel
Place du Forum, Saint-Étienne
Ven 2 juil à 18h

CIRQUE
Finale
Analog the compagny
Salle Aristide Briand
Avenue Antoine Pinay – Parc Nelson Mandela, Saint-Chamond
(0477310441)
Jeu 1er et ven 2 juil à 20h30 ;
de 16€ à 20€

CIRQUE
Motosikai
Race Horse Compagny
Centre-ville, La Ricamarie
Ven 2 juil à 18h, sam 3 juil à 16h
Musée de la Minde de Saint-Etienne
Dim 4 juil à 16h

CIRQUE
La tête en bas
Cie 39-39
Sam 3 juil -à 19h ; entrée libre

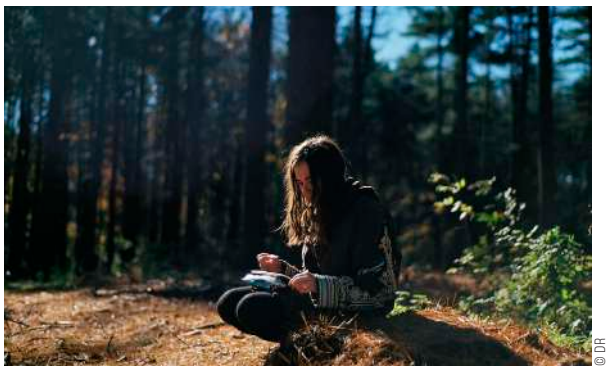
CIRQUE
Chouf le ciel
Cie Colokolo
Halle de la Chapelle
Quartier Chapelle, Andrézieux-Bouthéon
Sam 3 juil à 17h

CIRQUE
No rest for lady dragon
Cie l'Indécente
L'échappé
17 avenue Charles de Gaulle, Sorbiers (0477011142)
Sam 3 et dim 4 juil Sam à 20h30, dim à 19h30 ; de 12€ à 16€

SPECTACLES DIVERS
Work
Claudio Stellato
Centre culturel Le Sou
19 rue Romain Rolland, La Talaudière
(0477530337)
Dim 4 juil à 18h ; de 12€ à 16€

DANSE
Mirage (un jour de fête)
Cie Dyptik
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes,
Saint-Étienne (0477478340)
Lun 5 juil à 20h ; 8€

CIRQUE
Intarsi
Compania de circo
Centre Culturel L'Opsis
Place Jean Jaurès, Roche-la-Molière
(0477539360)
Mar 6 juil à 20h ; de 12€ à 16€



© DR

SOUS UN ARBRE
Festival lectures /

Une pause au cœur de l'été, tranquille à l'ombre. Un moment de songe en pleine nature. Rendez-vous des âmes littéraires, les Lectures sous l'Arbre fêteront cette année leurs 30 ans, sur le plateau du Vivarais-Lignon. Au programme de cette édition : une mise à l'honneur de l'Italie, des éditions La Fosse aux Ours et du travail du photographe Hans Sylvester, mais aussi différents ateliers. Attention, nombre de places limité, il est conseillé de s'inscrire en amont de l'événement. CR

Festival Lectures sous l'Arbre, du 15 au 21 août, au Chambon-sur-Lignon et alentours

Plus d'infos sur www.lectures-sous-larbre.com

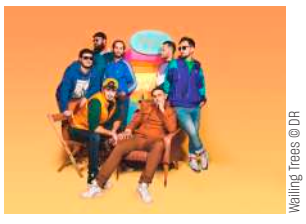
LA MARQUE « LA MARCA »

Festival classique / Mobilisant les forces vives départementales, la délocalisation estivale des frères La Marca en terre ligérienne enfièvre, tous les ans, le monde de la musique classique. PAR ALAIN KOENIG

Si la plaquette décline les superlatifs - prix, récompenses, salles prestigieuses -, les objectifs affichent désormais un intérêt appuyé pour notre territoire : concerts en EHPAD, prisons, hôpitaux, répétitions ouvertes aux scolaires, ainsi que la valorisation du patrimoine de notre département. Ce recentrage portera aux confins de la Loire les artistes les plus en vue du moment, issus de la sphère artistique des deux frères. L'Académie Musicale Philippe Jarrousky, préparant les « stars de demain », sera sollicitée pour cette édition, symbole de renaissance après quatorze mois d'hibernation. Les « graines de stars » assureront les « promenades musicales », comme autant de « schubertiades », hors d'œuvres d'emblématiques prestations. Les stars d'aujourd'hui – Julie Depardieu, Jean-François Zygel, André Manoukian, les frères chocolatiers Pralus, Kévin Amiel – additionneront leur notoriété à celle des frères La Marca, investissant prieurés, cloîtres, châteaux ou églises. Roanne sera particulièrement choyée : au menu, Chocolat Pralus, *Concerto pour violoncelle n° 1* de Haydn, celui *pour Clarinette* de Mozart, Debussy et Chopin, les grands « standards » de jazz avec André Manoukian. Le Couvent des Cordeliers sera l'écrin du *Quintette avec piano* de Dvorak, tandis que la belle église de Saint-Galmier accueillera deux sublimes *Quintettes avec clarinette* (K.581 de Mozart ainsi que celui de Brahms). Julie Depardieu, pour sa part, nous éclairera sur la nomenclature d'orchestre au Château d'Andrézieux-Bouthéon, enchaînant sur un *Carnaval des Animaux* « à la sauce Francis Blanche ». Le bouquet final rendra hommage au ténor le plus médiatisé du XXe siècle, Luciano Pavarotti, au Château de la Bâtie. Le très talentueux Kévin Amiel y administrera la preuve qu'un grand ténor peut, tout à la fois, être agréable à écouter et à regarder.

Adrien La Marca
© Marco Borggreve

Festival du Forez (Loire)
du 2 au 18 juillet 2021


Wailing Trees © DR

FESTIVAL MUSIQUES & SPECTACLES DE RUE

DU SOLEIL PLEIN LA RUE

Parmi les festivals qui se maintiennent cet été dans la Loire, La Rue des artistes s'avance avec une programmation fidèle à son ADN. Un mélange entre des têtes d'affiche, des découvertes et une offre garnie de spectacles de rue en parallèle des concerts. Côté gros noms, on retiendra la gouaille de Java dont le rap-musette devrait vaillamment faire oublier l'absence de Tiken Jah Fakoly, Mouss & Hakin (Zebda) qui viendront en mode sound-system pour secouer le parc Nelson Mandela ou encore les régionaux de Wailing Trees qui présenteront leur troisième album au titre prometteur : *Insert Sun* (sorti en 2020). NB

La Rue des Artistes,
du 18 au 20 juin à Saint-Chamond, parc Nelson Mandela
Plus d'infos et billetterie sur www.laruedesartistes.fr

The Disruptives © DR

LIEU

JUIN SUR LE FIL

Du côté du Fil de Saint-Etienne, en attendant l'arrivée d'une nouvelle direction et d'une nouvelle saison dès septembre, on ne s'en laisse pas pour autant conter. Plusieurs projets viennent marquer le retour aux affaires. D'abord, un livestream du duo basse/batterie noise-rock stéphanois Milkilo qui vient de sortir son nouvel album Abandon. Ensuite deux afterworks, un concert des Ladaniva pour les 7 Collines, la finale du concours d'éloquence Baratin mais aussi la venue en version rock du chroniqueur engagé de France Inter Guillaume Meurice. Ce dernier se présentera le 18 juin avec son groupe The Disruptives. Une date mêlant humour, politique et musique. NB

Plus d'infos sur le-fil.com

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
saintétienne Ville de design membre du Réseau UNESCO des villes créatives depuis 2010
Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
Coalition internationale des villes inclusives et durables – ICCAR

Saint-Étienne
Ville créative design

SAINTÉ EN “PANORAMUSIQUE”

Fête de la musique 21 /

Après avoir maintenu sa Fête de la musique 2020 avec 25 heures de livestream depuis plusieurs salles de concerts stéphanoises, la Ville de Saint-Étienne propose cette année huit lives depuis des lieux insolites du territoire pour une édition 2021 dite en « panoramique ». Ainsi les terrains de jeux des artistes locaux sélectionnés (dont DRK, Radikale Junkypop, Djemin, Claustinto, Louis Mezzasoma, The Architect, Les Fils de Jacob ou encore Les Mécanos) sont des toitures (celle de la Serre des Beaux-Arts), un bateau pour une croisière dans les Gorges de la Loire, le barrage du Gouffre d’Enfer ou la Demeure Chamoncel, en avant-première de son ouverture au public. Petit bonus, chaque vidéo est introduite par une pastille « décalée » réalisée par les guides conférenciers de Ville d’art et d’histoire, afin d’en apprendre davantage sur le lieu où se déroule le concert. NB

© Olivier Codognès

Le groupe stéphanois Milkilo en répétition sur le barrage du Gouffre d’Enfer

Sur www.saint-etienne.fr et sur le compte YouTube de la Ville jusqu’au 31 août 2021

© DR

OPÉRA
MAURE À VENISE

« *La jalousie aveugle un cœur atteint, et, sans examiner, croit tout ce qu’elle craint* », rappelait le génial Corneille. Maître de la flotte vénitienne, le maure Othello, épaulé de son fidèle Cassio, file le parfait amour avec son épouse Desdémone. Ivre de haine, le turpide comploteur Iago, instille le poison dans le cœur du Maure, le persuadant, calomnie à l’appui, qu’elle entretient une liaison avec Cassio. Le piège, pas à pas, se referme. Othello, assuré par Iago de sa trahison, tue celle qu’il aime. Si Shakespeare atteint la quintessence de l’âme humaine dans son drame, Verdi, ici à son apogée, le magnifie, touche au sublime. Le dernier souffle de Desdémone dans les bras d’Othello compte parmi les plus belles pages du répertoire lyrique. D’une puissance lacrymogène rare, elle vient aussi rappeler, en ces temps d’extrémismes, que la jalousie éclaire bien plus les failles du bourreau que les faiblesses de la victime. AK

Otello de Giuseppe Verdi, du 11 au 15 juin 2021, Opéra de Saint-Etienne, direction Giuseppe Grazioli.

#MUSIQUE

CHANSON
Comme John
“La ballade des Poly’Sons”
Centre-ville de Montbrison
Jusqu’au 13 juin

CLASSIQUE & LYRIQUE
Parla, Canta, Respira
Barbara Strozzi / Erri de Luca / Lise Viricel
Théâtre Municipal de Roanne
1 rue Molière, Roanne
Dim 13 juin à 17h

CLASSIQUE & LYRIQUE
Otello
Opéra de Saint-Etienne
Jardin des Plantes, Saint-Étienne (0477478340)
Du 11 au 15 juin, ven à 19h, dim à 15h et mar à 19h

CHANSON
Guillaume Meurice dans The Disruptives + Auguste Wood
Le FIL
20 boulevard Thiers,
Saint-Étienne (0477344640)
Ven 18 juin à 20h30 ; de 21€ à 27€

LA RUE DES ARTISTES
Jardin des Plantes
(Parc Nelson Mandela)
Avenue Antoine Pinay,
Saint-Chamond (0477221818)

CHANSON
Esparto
C’est dans le souterrain des bars musicaux marseillais, là où la roche-mère vibre au son des Jam Sessions, que se forme un trio autour des compositions de Pierre Esparto.
Ven 18 juin à 18h30 ; de 10€ à 12€

ROCK & POP
Faut qu’ça guinche
Que se passe-t-il quand un accordéoniste fou rencontre un guitariste enragé ? Entre rock guinguette et swing festif
Ven 18 juin à 19h ; de 10€ à 12€

CHANSON
Mouss & Hakim Motivés Sound System
Ven 18 juin à 21h05 ; de 10€ à 12€

ROCK & POP
Bazar et Bémols
Mettre un bémol sur un bazar, c’est adoucir le désordre jusqu’à ce qu’il devienne confortable.
Sam 19 juin à 18h30 ; de 10€ à 12€

REGGAE
Wailing Trees
Sam 19 juin à 19h ; de 10€ à 12€

CHANSON
Java
Sam 19 juin à 21h05 ; de 10€ à 12€

DÉAMBULATION
Bamahia Batucada
Déambulation rythmique et festive BAMAHIA est une batucada de samba funk, carïoca, reggae et rock’n punch.
Ven 18 et sam 19 juin ; Ven à 17h30 et 20h25 ; Sam à 10h30 et 17h30

CHANSON
Picon mon amour
Ce duo de chansons théâtralisées composé de Lorène (accordéon, chant, un poil moqueuse) et Jojo (multi-basse, batterie à pédale, très spontané) va vite étancher votre soif musicale et swinguer vos zygomatiques !
Dim 20 juin à 17h45 ; de 10€ à 12€

ROCK & POP
Marcel et son orchestre
Danse, déconne et dénonce, le groupe a toujours lié la fête à la lutte sans se soucier des modes, des codes et des façons. Un concert insolent, sans complexe et plein de surprises pour fêter la musique comme il se doit !
Dim 20 juin à 19h05 ; de 10€ à 12€

FESTIVAL DE LA CHAISE-DIEU
55e édition du festival de musique classique
La Chaise-Dieu (0471000116)
Du 19 au 29 août

LES POLY’SONS
Théâtre des Pénitents
Place des Pénitents, Montbrison
(0477963916)

ROCK & POP
Bonbon Vaudou & Sages comme des Sauvages
Jeu 24 juin à 19h30 ; de 5€ à 21€

CHANSON
Ottilie B et Christopher Murray
Ven 25 juin à 19h30 ; de 5€ à 21€

ROCK & POP
Tremplin des Poly’Sons
Sam 26 juin à 18h30 ; de 4€ à 5€

CHANSON
Miossec
Mer 30 juin à 20h30 ; de 5€ à 26€

ROCK & POP
Kuzylarsen & Bastien Lallemant
Ven 2 juil à 20h30 ; de 5€ à 21€

CHANSON
Yvan Marc & ses invités
Mer 7 juil à 20h30 ; de 5€ à 21€

CHANSON
Manu Galure & Facteurs Chevaux
Ven 9 juil à 20h30 ; de 5€ à 21€

LIVE LES BRUMES

ROCK & POP
Boulevard des Airs + Gens bon beur
Complexe sportif Sainte-Sigolène
lieu-dit Pinet, Sainte-Sigolène
Ven 2 juil dès 18h ; de 20 à 38 €

ROCK & POP
Vianney + Clou
Complexe sportif Sainte-Sigolène
lieu-dit Pinet, Sainte-Sigolène
Sam 3 juil dès 18h ; de 20 à 38 €

JAZZ À VIENNE
Depuis sa création en 1981, sous l’impulsion de Jean-Paul Boutellier, le Festival Jazz à Vienne célèbre l’univers du jazz durant les deux premières semaines de juillet.
Théâtre Antique de Vienne
Rue Chantelouve, Vienne
Du 23 juin au 10 juil

NUITS DE SAINT-JACQUES

ROCK & POP
Soprano + 47TER
Centre-ville, Le Puy-en-Velay
Ven 16 juil à partir de 19h ;
de 32€ à 44€

ROCK & POP
Tryo + Hoshi
Centre-ville, Le Puy-en-Velay
Sam 17 juil à partir de 19h ;
de 32€ à 44€

ROCK & POP
Jean-Louis Aubert + Claudio Capéo

Centre-ville, Le Puy-en-Velay
Dim 18 juil à partir de 19h ;
de 32€ à 44€

LES NUITS DE FOURVIÈRE
Théâtre, musique, danse, opéra, cirque, 130 représentations pour plus 130 000 spectateurs.
Théâtres romains de Fourvière
Rue de l’Antiquaille, Lyon
Jusqu’au 30 juillet

FESTIVAL DU MONASTIER
Centre-Ville, Le Monastier-sur-Gazeille.
Du 7 au 13 août 2021

FESTIVAL BWD12
16e édition du festival de musique de chambre
Théâtres romains de Fourvière
Château de Saint-Victor-sur-Loire
(www.bwd12.fr)
Du 27 au 29 août

FESTIVAL MUSIQUE DE CHAMBRE
QUAND BWD12 PREND TOUT SAINT-SAËNS

BWd12, le festival de la fin du mois d’août de Saint-Victor, revient mettre du baume au cœur cette année, avec toujours cet accent mis sur la musique de chambre. Mais un accent en forme de trémas, ceux de Saint-Saëns plus particulièrement. Les œuvres du compositeur, dont on fête en 2021 le centenaire, seront particulièrement mises à l’honneur par les musiciens conviés par le violoncelliste Samuel Etienne, également directeur artistique du festival. Si l’on connaît tous le *Carnaval des animaux* ou encore la *Danse Macabre* de Saint-Saëns, on se pressera au Château de Saint-Victor pour (re)découvrir des pièces telles que la sonate opus 75 ou encore le quintette piano et cordes, opus 14.

© DR

Parallèlement, deux autres créateurs auront les honneurs cette année, à savoir l’Argentin Astor Piazzolla (dont on fête également le centenaire, mais cette fois-ci de la naissance) et Gabriel Fauré. Bref, trois programmes définis et une autre avec des œuvres choisies par le public viendront sublimer les débuts de soirées de la fin août sur la terre des Croque-Cerises. NB

Festival BWd12, du 27 au 29 août au Château de Saint-Victor-sur-Loire
Plus d’infos sur bwd12.fr

Découvrez nos jeunes talents !

ROUND 5

Exposition des diplômés 2020
École supérieure d'art et design
de Saint-Étienne

Cité du design
20.05 > 29.08.2021

Cité du design

École supérieure d'art et design Saint-Etienne

Saint-Étienne L'expérience design

SAINT-ÉTIENNE la métropole

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

MINISTÈRE DE LA CULTURE

sonepar

Weiss

saint étienne

© Felix WEBER

Hassan Sharif, Slippers and Wire, 2009

COULEUR CRITIQUE

Art contemporain / Après plus de six mois de fermeture, le Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole a réouvert ses portes à la mi-mai, proposant pas moins de quatre nouvelles expos à découvrir d'ici à la fin de l'été… Et gratuitement, s'il vous plaît. Tour d'horizon.
PAR CERISE ROCHET

Frapper un grand coup, en présentant quatre expos temporaires pour sa réouverture. Frapper un deuxième grand coup, en proposant une visite libre gratuite pour tous les publics durant tout l'été. Frapper un troisième grand coup, en exposant des artistes aux œuvres remuantes, étonnantes, peut-être même, dérangeantes. À Saint-Étienne, le MAMC a repris du service avec la manière, ouvrant ses portes sur une lecture du monde contemporain en mutation, qui se révèle dans toute sa dureté et parfois même, son absurdité.

Peu vue en Europe jusqu'ici, une rétrospective de l'œuvre foisonnante d'Hassan Sharif retrace ainsi en 150 œuvres le parcours engagé et critique de cet artiste émirati, devenu l'un des plus influents du monde arabe. Pionnier de l'art conceptuel au Moyen-Orient, né en Iran, formé à Londres avant de rentrer s'installer à Dubaï et d'y passer la plus longue partie de sa vie, Sharif, plasticien polyvalent, a développé durant quatre décennies un corpus d'œuvres ayant très fortement contribué à changer le paysage artistique de son pays.

HASSAN SHARIF ARTISTE DUBAÏOTE POLYVALENT ET CRITIQUE DE LA SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION

L'exposition rétrospective, *I Am The Single Work Artist* – comprendre, *Je suis l'artiste d'une œuvre unique* – insiste ainsi sur sa critique acerbe de la transformation accélérée et à marche forcée d'un territoire modeste et désertique en une mégalopole de luxe… Telle qu'on l'observe aujourd'hui à travers les images bling-bling de ses buildings, palaces et autres grosses cylindrées.

Tour à tour et à la fois conceptuel, expérimentateur, accumulateur, bricoleur de matières, de couleurs et de matériaux, Hassan Sharif est un artiste de la répétition. Au fil des salles, l'exposition se propose de reconstituer ses différentes périodes artistiques, à considérer, non comme une simple succession, mais comme un seul geste continu. À noter néanmoins que pour s'en saisir, une lecture concentrée des cartels parait indispensable.

BELOOUSSOVITCH ET MANIGAUD, DEUX EXPOS À VOIR ENSEMBLE

Moins denses mais non moins intéressantes, les couleurs feutrées de *Feelings on felt*, de la Bruxelloise Léa Belooussovitch et le noir et blanc graphique de *La Mélancolie des vaincus*, du Stéphanois Eric Manigaud se visitent l'une après l'autre : en se saisissant toutes deux de violentes images d'actualité, ces deux expositions interrogent le sens de la photographie de presse, et dévoilent chacune une façon de remettre l'horreur – l'inhumanité, diront certains – à bonne distance… Sans exonérer quiconque de fortes émotions.

Hassan Sharif, I Am The Single Work Artist, jusqu'au 26 septembre.
Eric Manigaud, La Mélancolie des vaincus, et Léa Belooussovitch, Feelings on felt, jusqu'au 15 août
au Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne.
Visite libre gratuite jusqu'au 31 août, sur réservations.

© A. Mole

Eric Manigaud, La Mélancolie des vaincus

Rétro /

35 15 VINTAGE

Le MAMC possède une des plus importantes collections de design en France. L'exposition *Déjà vu* présente une sélection de 300 pièces, explorant leur processus de création et leur raison d'être en lien avec leurs contextes territoriaux. Nous vivons et grandissons tous avec des objets esthétiques et fonctionnels, sans toujours prendre conscience que le design fait partie de notre quotidien depuis plusieurs générations. Témoins de leur époque, mobilier, appareils ménagers et outils de communication reflètent les évolutions de notre société. Formes, coloris et matières marquent chaque décennie de leur empreinte et s'inscrivent dans notre mémoire collective : la cocotte en fonte Le Creuset, l'iconique tabouret translucide Tam Tam, le kitchissime Minitel aux côtés des premiers Macintosh, la déferlante Tupperware ou encore la saga des appareils électriques de la firme SEB, du moulin à café au grille-pain en passant par la yaourtière ! L'exposition aborde l'évolution de l'habitat par le prisme des expérimentations qu'ont

© Niko Rodamel

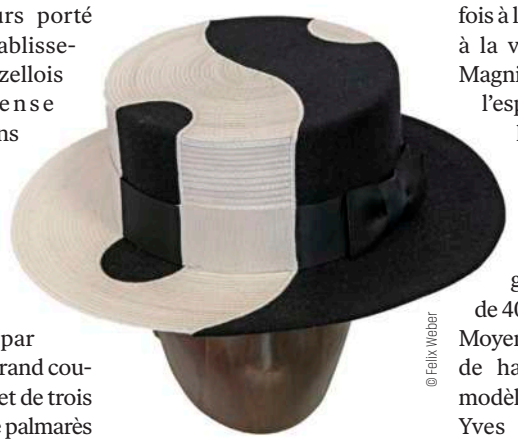
menées designers et architectes qui, dès l'après-guerre, ont souhaité inventer la ville du futur. Les photographies de Jean-Louis Schoellkopf et de Ito Josué témoignent que la région stéphanoise est justement un territoire emblématique des confrontations entre tradition et innovation. NR

Déjà vu, jusqu'au 22 août, Musée d'art moderne et contemporain Saint-Étienne Métropole

CHAPEAU !

Rencontres / Dernier témoin de l'activité chapelière de Chazelles-sur-Lyon, l'Atelier-Musée accueille la 13e édition des Rencontres Internationales des Arts du Chapeau, poursuivant ainsi sa démarche de préservation et de valorisation des savoir-faire liés à la mode et au couvre-chef. PAR NIKO RODAMEL

Le concours porté par l'établissement chazellois récompense cette année 11 créations parmi les 73 chapeaux reçus du monde entier. Sur le thème de la dualité, les œuvres candidates ont été minutieusement scrutées par un jury constitué du grand couturier Franck Sorbier et de trois modistes reconnus. Le palmarès met à l'honneur les Japonaises Svetlana Hattori et Mayumi Takeguchi, la Suissesse Eliane Schneider, les Allemands Felix Weber et Gudrun Sigloch et la Russe Inna Abramkina. Les artistes françaises ne sont pas en reste avec les propositions très remarquées de Béatrice De Beauvoir, Nelly Bichet, Nathalie Ecotière, Shoko Nakamoto et enfin Marion Clément, chapelière modiste stéphanoise qui reçoit le prix de l'innovation pour sa coiffe perruque avec masque intégré en fleurs découpées, réalisé en plastique transparent. Le 5 juin, les défilés chorégraphiés qui précédaient la remise des prix affichaient complets, mais les visiteurs pourront venir admirer les créations jusqu'à l'automne. Un même ticket donne accès à la fois à l'exposition temporaire et à la visite guidée du musée. Magnifiquement restauré dans l'esprit de l'usine, la chapellerie propose de découvrir les étapes de fabrication du chapeau à partir du poil de lapin ainsi que les métiers associés. La galerie mode présente près de 400 couvre-chefs depuis le Moyen Âge jusqu'aux créations de haute-couture, dont des modèles de Jean-Paul Gaultier, Yves Saint Laurent, Pierre Cardin, Paco Rabanne et Hermès. Au-delà de sa mission muséale, le site abrite également l'atelier de la chapelière modiste Isabelle Grange, ainsi qu'un centre de formation.



© Felix Weber

Exposition de la 13e édition des Rencontres Internationales des Arts du Chapeau, jusqu'au 31 octobre, l'Atelier-Musée du Chapeau à Chazelles-sur-Lyon

/ TEXTILE

QUAND LE RUBAN FAIT CORPS

Pour sa nouvelle exposition *Les Rubans de l'Intime*, le Musée d'art et d'industrie propose une plongée dans le sublime par le biais du ruban. Ce dernier ayant une place importante dans les secteurs de la lingerie-corseterie et du médical, l'institution stéphanoise a construit une présentation en scènes successives, suivant différentes pièces : le bas, le soutien-gorge, la chemise de corps, etc. Plusieurs prêts et pièces d'exception de grandes maisons de couture viennent ponctuer ce parcours à l'instar d'une robe corsetée signée Jean-Paul Gaultier ou encore des guêpières de Chantal Thomass, la marraine de l'exposition. Au-delà des créations, *Les Rubans de l'Intime* propose également de nombreux tableaux, catalogues ou affiches permettant de replacer les pièces présentées dans leur contexte historique, tout en découvrant l'importance des entreprises stéphanoises sur l'évolution de ces produits. NB

© Hubert Genouilhac

Bustier, Chantal Thomass, 2020, collection particulière

Les Rubans de l'Intime, au Musée d'art et d'industrie de Saint-Etienne, jusqu'au 14 novembre 2021

Plus d'infos sur www.musee-art-industrie.saint-etienne.fr

© Vanessa Fanuele

GALERIE

À LA LISIÈRE

Depuis son passage par l'Ecole d'Architecture de Paris-Belleville à l'aube des années 2000, Vanessa Fanuele n'a cessé d'exposer ses œuvres, de Berlin à New York, en passant par Marrakech, Bruxelles sans oublier Paris où elle vit et travaille. En vingt ans, son travail protéiforme a sensiblement évolué, se tournant davantage vers le dessin, la peinture, la sculpture et l'installation. Pour sa nouvelle exposition, *Chant I*, la plasticienne livre un univers trouble dont les contours spatio-temporels semblent mouvants, échafaudant les plans d'un monde fait de paysages peints et d'architectures-objets, questionnant la mémoire, la nature et les espaces mentaux. En référence aux épopées antiques, Vanessa Fanuele poursuit ainsi sa réflexion sur les questions de la quête et du rêve. NR

Vanessa Fanuele, Chant I jusqu'au 26 juin à l'Assaut de la menuiserie

© Niko Rodamel

GALERIE

WORK IT HARDER, MAKE IT BETTER

Pour quelques jours encore, la galerie Giardi accueille la première exposition personnelle de Florian Poulin. Dans son atelier où gisent toutes sortes d'objets de récupération, l'artiste stéphanois dessine, planifie, puis construit patiemment, échafaude, sculpte, retire, redresse… Il assemble ses éléments un à un tels les pixels d'un tout en gestation, soudant, brossant, martelant, domptant le métal, tournant tel un boxeur autour de son ouvrage. Les œuvres les plus marquantes sont sans doute les pièces sculpturales, silhouettes humaines et créatures, des chiens polycéphales qui se contorsionnent pour mieux montrer les crocs dans un silence assourdissant. Un bestiaire de métal écorché vif qui ne peut laisser le visiteur indifférent. NR

Florian Poulin / Casser la figure jusqu'au 30 juin, galerie Giardi au 27 rue de la République à Saint-Étienne

FORCES INTRANQUILLES

Peinture /

Avant de présenter cet été les travaux effectués lors des ateliers de l'année écoulée, la galerie TAG accueille les œuvres de Jaqueline Girin, à la fois peintre, comédienne et illustratrice. L'artiste, qui avait déclaré son amour pour la peinture dès le plus jeune âge, présente une série de sept chats à l'encre de Chine, ainsi que dix toiles évoquant essentiellement des visages et des corps féminins, entre force et fragilité. Le traitement à l'acrylique est ici d'une profonde luminosité et l'énergie du coup de pinceau insuffle aux tableaux un mouvement intérieur qui parle aux tripes. Les galeristes Anne-Charlotte et Amandine l'assurent, la rentrée de septembre s'annonce des plus riches avec une très prometteuse série d'accrochages calée jusqu'au mois d'avril 2022 ! NR

© Niko Rodamel

Jacqueline Girin jusqu'au 3 juillet, galerie TAG à Saint-Étienne

GALERIE

D'ART D'ART

La galerie PASQUI fait partie de ces lieux d'art qui ont traversé la crise covidienne sans trop d'encombre, les acheteurs n'hésitant pas à enrichir leurs collections en cliquant à distance et à se faire livrer (parfois à l'autre bout du monde) des œuvres choisies sur écran. Un rapport d'Artprice (LA référence) révèle pourtant que, s'il est parvenu à limiter la casse en basculant massivement vers le numérique, le marché de l'art enregistre l'un ou l'autre une perte de 21 % de chiffre d'affaires. Entre street art, art brut, abstraction, pop art, art cinétique et sculptures, le catalogue PASQUI regroupe déjà une quarantaine d'artistes, dont plusieurs plasticiens locaux soutenus par la galerie, à l'image de LUMA ou de Viza. Pour son exposition estivale, Agnès Court et David Pasquinelli mettent à l'honneur quelques grands noms : M. Brainwash, C215, Takashi Murakami, JonOne, Richard Orlinski, Hervé Di Rosa, Robert Combas, Erro et Jef Aérosol, avec des sérigraphies numérotées de Banksy himself et de Shepard Fairey (Obey). NR

© Shepard Fairey Obey

Exposition d'été du 19 juin au 31 juillet, galerie PASQUI à Saint-Étienne

© Myette Fauchère

DRAPÉ COMME JAMAIS

Photos /

La photographe stéphanoise Myette Fauchère poursuit une résidence artistique de plus de six mois à La Maison du Passementier, ponctuée de nombreuses rencontres et ateliers. Après un premier accrochage avec les séries *Zoo*, *Pieds*, *Gants* et *Portraits caméléon*, l'artiste dévoile sur les cimaises saint-jeandaires le fruit d'une nouvelle création, en partie réalisée au sein du musée pour l'occasion transformé en studio. Avec *Achevé* et *Fantôme*, Myette photographie objets usuels et modèles humains qu'elle habille de bâche transparente ou de tissu, donnant naissance à des volumes sculpturaux étonnants. Faisant référence aux drapées des statuaires antiques, aux modèles de la Renaissance ou encore aux figures modernes, la photographe questionne la fonctionnalité des objets et leur place dans notre société. NR

Myette Fauchère jusqu'au 13 juillet, Atelier-musée La Maison du Passementier à Saint-Jean-Bonnefonds

#ARTS

PHOTOS
Photos Dans Lerpt 2021
Salle Louis Richard
Rue Louis Richard & du Minois, Saint-Genest-Lerpt (04 77 50 57 30)
Jusqu'au 13 juin, Plus d'infos et programmation complète sur www.photosdanslerpt.fr ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE
Les résidences de la famille Marrel à Saint-Martin la Plaine
Autour de l'exposition Les Châteaux de l'industrie, partez à la découverte de Saint-Martin-La-Plaine. Au XIXe siècle, les fondateurs des aciéries Marrel ont enrichi le village de trois châteaux, un patrimoine architectural et paysager qui témoigne de l'âge d'or de la région.
Avec l'association Les Châteaux de l'Industrie
Saint-Etienne et ses alentours
Dim 13 juin à 10h, Dim 27 juin à 14h30 ; durée 1h45 ; de 3€ à 5€

GALERIES
Patrick Saytour
Galerie Ceysson & Bénétière
8 rue des Creuses, Saint-Étienne (04 77 33 28 93)
Jusqu'au 12 juin

PEINTURE & DESSIN
Jean-Clair Simonin, Françoise Tokhi
18, rue Denis Papin, Saint-Étienne
Du 18 au 26 juin, 10h à 19h-
Vernissage le 18/6 à partir de 18h

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
L'année suivante
M. Benhamou, R. Ferrandiz, L. Quin
Galerie Une Image…
14, rue Honoré de Balzac, Saint-Étienne
Du 11 au 26 juin, 15h à 19h ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE
Les Châteaux de l'industrie
Saint-Etienne et ses alentours
Jusqu'au 27 juin, Château de Saint-Martin la Plaine ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Matières à
5 artisans d'art ligériens exposent leurs univers
La Cure
Pôle culturel, Saint-Jean-Saint-Maurice-sur-Loire (04 77 62 96 84)
Jusqu'au 30 juin

PEINTURE & DESSIN
Aquarelles, raku, poterie
Yves Vanel, Gina de Lucas
Prieuré de Saint-Romain-le-Puy
Le Village, Saint-Romain-le-Puy
Jusqu'au 30 juin

AUTRES LIEUX
Un artiste par mois pour la santé publique
Pozla
Le Mur
Rue du Frère Maras, Saint-Étienne
Sam 3 juil à 11h

DESIGN & ARCHITECTURE
Portable Walls
Maria Jeglinska-Adamczewska
Galerie Surface
37 rue Michelet, Saint-Étienne
Jusqu'au 11 juil, 8h à 20h

PHOTOGRAPHIE
Fantôme
Myette Fauchère
La Maison du Passementier
20 rue Victor Hugo, Saint-Jean-Bonnefonds (04 77 95 09 82)
Jusqu'au 13 juil ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Loire en couleur
La Cure
Pôle culturel, Saint-Jean-Saint-Maurice-sur-Loire (04 77 62 96 84)
Sam 17 et dim 18 juil

PEINTURE & DESSIN
A l'ombre des mains vides
Clémentine Chalançon
La Serre
15 rue Henri Gonnard, Saint-Étienne (04 77 48 76 29)
Jusqu'au 31 juil, 15h à 19h ; entrée libre

PEINTURE & DESSIN
Peintures, sculptures
Régis Raquin, Shivani Darne
Prieuré de Saint-Romain-le-Puy
Le Village, Saint-Romain-le-Puy
Du 1er au 31 juil

PEINTURE & DESSIN
Mr Brainswash, Banksy, C215, S. Fairey, Takashi Murakami, Jonone, R. Orlinski, H. Di Rosa, R. Combas, Erro, J. Aérosol
Galerie Pasqui
9 rue des Creuses, Saint-Étienne (06 17 87 84 47)
Du 19 juin au 31 juil, mar, mer 14h à 19h, jeu au sam 10h à 12 h-14h à 19h

AUTRES LIEUX
Un artiste par mois pour la santé publique
Zoer
Le Mur
Rue du Frère Maras, Saint-Étienne
Sam 7 août à 11h

PEINTURE & DESSIN
La mélancolie des vaincus
Eric Manigaud
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 41)
Jusqu'au 15 août ; de 6,50€ à 8,50€

PEINTURE & DESSIN
Feelings on felt
Léa Belooussovitch
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 41)
Jusqu'au 15 août ; de 6,50€ à 8,50€

DESIGN & ARCHITECTURE
Déjà vu, le design dans notre quotidien
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 41)
Jusqu'au 22 août ; de 6,50€ à 8,50€

MUSÉES
Flops ! Quand le design s'emmêle
Cité du design
3 rue Javelin Pagnon, Saint-Étienne (04 77 49 74 70)
Jusqu'au 29 août

DESIGN & ARCHITECTURE
Round 5
Exposition des diplômés 2020 de l'Esadse
Cité du design
3 rue Javelin Pagnon, Saint-Étienne (04 77 49 74 70)
Jusqu'au 29 août ; de 4,50€ à 8€

PEINTURE & DESSIN
Peintures
Bruno Daublain
Prieuré de Saint-Romain-le-Puy
Le Village, Saint-Romain-le-Puy
Du 1er au 31 août

PEINTURE & DESSIN
Bulles d'émotions
Dans le cadre de la Fête du livre jeunesse et de l'année « BD 20 - 21 » du Ministère de la culture, la bande dessinée s'invite entre les murs du musée.
Musée Jean-Baptiste d'Allard de Montbrison
13 boulevard de la Préfecture , Montbrison (04 77 96 39 15)
Jusqu'au 5 sept, Visite commentée en langue des signes française le 5 juin à 10h ; de 2€ à 4€

MUSÉES
Vestiges industriels, dans l'œil du photographe
Puits Couriot Parc-Musée de la Mine
3 boulevard Maréchal Franchet d'Esperey, Saint-Étienne (04 77 43 83 23)
Jusqu'au 19 sept

PHOTOGRAPHIE
Grammaire de formes
Jordi Ballesta, Guillaume Bonnel et Eric Tabuchi
Puits Couriot Parc-Musée de la Mine
3 boulevard Maréchal Franchet d'Esperey, Saint-Étienne (04 77 43 83 23)
Jusqu'au 19 sept ; entrée libre

DESIGN & ARCHITECTURE
Monde à l'envers 1 : création
Arcades de l'Hôtel de ville de Saint-Étienne
Jusqu'au 25 sept

ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE
I am the single work artist
Hassan Sharif
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 41)
Jusqu'au 26 sept, 10 h à 18 h ; de 6,50€ à 8,50€

PEINTURE & DESSIN
Aquarelles
Odile Degruel, Michelle Palle
Prieuré de Saint-Romain-le-Puy
Le Village, Saint-Romain-le-Puy
Du 1er au 30 sept

DESIGN & ARCHITECTURE
Les Châteaux de l'industrie
Saint-Etienne et ses alentours
Saint-Etienne, Saint-Étienne
Du 1er juil au 30 sept, Château de Saint-Bonnet-les-Oules ; 6€

DESIGN & ARCHITECTURE
Rencontres internationales des arts du chapeau "Dualité"
Musée du Chapeau
16 route de Saint-Galmier, Chazelles-sur-Lyon (04 77 94 23 29)
Jusqu'au 31 oct

SCIENCES ET HISTOIRE
Les rubans de l'intime
Evolution des usages et de la perception du ruban dans les sous-vêtements du XIXe siècle à nos jours
Musée d'Art et d'Industrie
2 place Louis-Comte, Saint-Étienne
Jusqu'au 14 nov

DESIGN & ARCHITECTURE
Manuelle Gautrand
Site Le Corbusier
Bd Périphérique du Stade, Firminy
Du 18 juin au 16 janv 22, Visites guidées mer, ven à 15h et 16h30
Chaque premier samedi du mois à 15h et 16h30 ; de 5,50€ à 7€

© Véro Martin

DU NOUVEAU DU CÔTÉ D'ESSALOIS

Visite /

Découvrir de manière ludique et pédagogique les Gorges de la Loire et le barrage de Grangent. Voilà l'objectif poursuivi par le nouveau Centre d'interprétation qui a pris place au cœur du Château d'Essalois situé à Chambles. Le Syndicat mixte d'aménagement des Gorges de la Loire (SMAGL), propriétaire du lieu, avait lancé en 2017 des travaux (avec un investissement total de 250 000 euros) qui auront duré 18 mois au total. Le résultat ? Tout d'abord, trois salles d'expos qui permettent d'en apprendre davantage sur le patrimoine, l'environnement et l'histoire du site d'Essalois, du barrage de Grangent mais aussi des Gorges de la Loire dans son ensemble. L'autre point majeur de ce site historique ligérien, ce sont ses points de vues. Depuis notamment le toit-terrasse de 160 m², permettant d'admirer aussi bien les méandres du fleuve ou encore la base nautique de Saint-Victor. Avec ces nouveaux aménagements s'intégrant de manière discrète dans ce site historique, le Château d'Essalois a pris un nouvel essor. À découvrir en famille depuis le début du mois de juin. NB

– **Grilles du château** ouvertes tous les jours de 10h à 18h,

– **Centre d'interprétation** ouvert mercredi, vendredi, samedi et dimanche (juin) et du mercredi au dimanche (juillet et août) /planning à retrouver sur smagl.com

BRAQUET

LA FÊTE DU VÉLO

Deuxième édition pour le Bike and Troc le 10 juillet, le rendez-vous vélo concocté par les équipes du département de la Loire dans la station de Chalmazel. Au programme, plusieurs épreuves de deux roues allant du 18 km au 76 km en VTT, de l'Enduro ou encore un Bike and Climb. Pour clore la journée, un double concert est prévu avec le Clermontois The Doug mais aussi la venue du trio LEJ. Du côté des nouveautés, à noter que la grande bourse au vélo du Bike and Troc sera bien de la partie mais s'étendra au-delà de Chalmazel cette année, avec trois dates en amont du samedi pour permettre aux vendeurs de maximiser leurs chances de vendre leurs deux-roues : le 7 juillet sur la place Jean-Jaurès à Saint-Étienne de 14h à 18h, le 8 juillet sur les espaces des bords de Loire à Roanne de 14h à 18h, et le 9 juillet à l'espace Guy Poirieux de Montbrison de 14h à 18h. NB

Bike and Troc, samedi 10 juillet à Chalmazel

Plus d'infos sur bikeandtrocfestival.fr

© Francis Courbin

Le groupe LEJ sera de la partie

© BR

DRINK ON THE WATER (LE RETOUR)

NAVIGATION EN VUE

Les croisières œnologiques dans les Gorges de la Loire vont larguer à nouveau les amarres cet été. Le 24 juillet prochain, le concept reprend vie avec une balade d'1 heure 30 commentée, accompagnée d'une dégustation de vins fins sélectionnés et d'un menu composé de bouchées gourmandes. Un moment un peu à part au cœur de l'été et une proposition inédite permettant de découvrir la richesse d'un écosystème unique, celui des Gorges de la Loire, où s'entremêlent patrimoines naturel et humain. NB

Drink On The Water, samedi 24 juillet de 19h à 23h / Départ de la base nautique de Saint-Victor-sur-Loire

Réservations sur drinkonthewater.com

CULTURE SCIENTIFIQUE

UNE TRANCHE DE GALAXIE

PAR LE MÉDIATEUR SCIENTIFIQUE DU PLANÉTARIUM

NGC4565 est une galaxie connue sous le nom de galaxie de l'Aiguille en raison de son apparence effilée. Cette image a été prise avec le télescope de 3, 6m du CFHT (Canada France Hawaï Telescope) situé à 4 200m d'altitude au sommet du volcan Mauna Kea. Cette galaxie, située dans la constellation de la Chevelure de Bérénice, présente un noyau central bombé très lumineux et des bandes sombres de poussières qui obscurcissent son plan. Il s'agit cependant d'une galaxie spirale mais vue par la tranche. Située à 40 millions d'années-lumière, NGC 4565 s'étend sur 100 000 années-lumière de diamètre (dimension semblable à notre propre galaxie). On notera à l'arrière-plan la présence de très nombreuses autres galaxies de différents types.

© CFHT, Coelum, MegaCam, J.-C. Cuillandre (CFHT) & G. A. Anselmi (Coelum)

Pour en savoir plus sur le ciel et ses mystères, rendez-vous au Planétarium de Saint-Étienne, 28 rue Pierre et Dominique Ponchardier ou sur : planetarium-st-etienne.fr

#ESCAPADES

VISITE

Le Furan, une rivière sous la ville

Élément indissociable de l'histoire et du développement de la ville, le Furan vit son nom accolé à celui de Saint-Étienne dès son origine. Sancti Stephani de Furano ou Saint-Étienne de Furan, voilà une rivière qui attise la curiosité et l'envie d'être découverte, à tout point de vue !
Saint-Etienne
Ven 11 juin à 12h30, durée 1h ; 2 €

ATELIER

Atelier cosmétique naturelle

Le pouvoir des plantes
Chartreuse de Sainte-Croix-en-Jarez
Le Bourg, Sainte-Croix-en-Jarez
(04 77 20 20 81)
Sam 12 juin 14h30 à 16h30 ; 12€

VISITE

Visite découverte du centre-ville

Profitez de l'été pour découvrir Saint-Étienne, son histoire et les monuments emblématiques du centre-ville ! Suivez le guide et laissez-vous surprendre par cette balade au fil des rues stéphanoises.
Saint-Etienne
Sam 12 juin à 11h, durée 1h ; 2 €

VISITE

La vallée du Dorlay, 200 ans d'histoire industrielle à énergie hydraulique

Redécouvrez le pouvoir oublié de l'eau au fil de la rivière : des industries textiles aux scieries en passant par l'eau potable ou le concassage du quartz ; l'industrie du Pilat doit son histoire à ses rivières.
Saint-Etienne et ses alentours
Dim 13 juin à 14h30, durée 3h.
Prévoir une bouteille d'eau.
Balade en VTT électrique fourni.
Sur place 7 à 10 €

VISITE

Portes ouvertes à la Brasserie de la Semène

Visites accompagnées, dégustations, food-truck, Dj
Brasserie de la Semène
4, rue Louis Jacquemin,
Saint-Genest-Malifaux
Sam 12 et dim 13 juin sam 12/23h et dim 11h/17h
Plus d'infos sur www.brasseriedelasemene.fr ; entrée libre

VISITE

Le bourg historique

Visite ponctuée d'interventions poétiques surprises imaginées par David Rougerie, artiste en résidence à la médiathèque de Tarentaize dans le cadre du Printemps des poètes 2021 et du dispositif national « Cités éducatives ».
Saint-Etienne.
Ven 18 juin à 12h30, durée 1h ; 2 €

DÉCOUVERTE

La boucle verte #2

Du puits Couriot à Centre-Deux, cette balade offre aux visiteurs différents points de vue sur la ville. Vous apprécierez ce circuit hors des sentiers battus.
Saint-Etienne
Sam 19 juin à 14h30, Prévoir une bouteille d'eau et des chaussures adaptées, durée 2h ;
de 5,50 à 6,50 €

VISITE

l'Avenue de la Libération

Une balade dans le Saint-Étienne du début du XXe siècle, dans cette toute nouvelle avenue percée pour aérer la ville et la rendre plus prestigieuse. Ici, l'art nouveau se mêle aux bâtiments plus institutionnels.
Saint-Etienne, Saint-Étienne
Dim 20 juin à 15h, durée 1h ; 2€

VISITE

La Valla-en-Gier, art et patrimoine sur les pas de Marcellin Champagnat

Saint-Etienne et ses alentours
Mar 22 juin à 14h30, durée 3h,
Prévoir une bouteille d'eau et des chaussures adaptées

PATRIMOINE

Le site Manufacture Cité du Design

Parcourez l'histoire de l'ancienne Manufacture d'armes, lieu emblématique du patrimoine stéphanois, partiellement reconverti pour accueillir la Cité du design.
Saint-Etienne, Saint-Étienne
Ven 25 juin à 12h30, durée 1h ; 2€

VISITE

Le quartier Chateaucreux : symbole de renouvellement urbain

En lien avec l'exposition Manuelle Gautrand Architecture présentée par le Site Le Corbusier, parcourez le quartier Châteaucreux à Saint-Étienne, qui abrite le bâtiment Luminis réalisé par l'architecte
Saint-Etienne, Saint-Étienne
Dim 27 juin à 16h, durée 1h,
sur inscription

DÉCOUVERTE

La boucle verte #3

Cette balade riche en points de vue vous emmène sur les premiers contreforts du Pilat en remontant une partie du cours de la rivière Furan.
Saint-Etienne et ses alentours
Mer 30 juin à 14h30, durée 3h,
Prévoir une bouteille d'eau et des chaussures adaptées ;
de 5,50 à 6,50 €

VISITE

Visite Hôtel des lumières

Aventures immersives et émotions numériques
Cathédrale Notre-Dame de l'Annonciation du Puy
Centre, Le Puy-en-Velay
Du 26 juin au 30 sept ; de 6 à 9,50 €

© DR

SALON DES VINS VIVANTS

TCHIN TCHIN NATURE

La Fulchine, le salon des vins vivants de Saint-Etienne, organise sa seconde édition début juillet du côté de la Fabuleuse Cantine, dans la cour des Forces Motrices. Un rendez-vous pour les assoiffés de découvertes gustatives – toujours avec modération – qu'elles soient locales ou un peu moins. Mais une chose est sûre, les quilles proposées ici ont toutes été créées avec le coeur et de la sueur et les rencontres vigneronnes que vous y ferez seront riches.

La Fulchine - salon des vins vivants,
samedi 3 juillet à la Fabuleuse Cantine
De 9h à 19h, entrée libre

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes
S'évader près de chez soi
et RENAÎTRE ICI
CONSEILS
santé & bien-être
en Auvergne-Rhône-Alpes
Du lundi au vendredi
de 9h à 18h
Des professionnels de santé formés aux bienfaits de nos différents territoires pour vous guider dans votre choix de destination et d'activités et faire de votre séjour l'occasion d'un ressourcement inédit.
0 800 739 800
Service & appel gratuits
Baignade dans les Monts d'Ardèche
Auvergne
Rhône-Alpes
Tourisme
auvergnerhonealpes-tourisme.com

JEAN-CLAUDE MOURLEVAT

LE BONHEUR SIMPLE DES MOTS

Premier récipiendaire français du prestigieux Astrid Lindgren Memorial Award récompensant chaque année un auteur d'enfance et de jeunesse, Jean-Claude Mourlevat voit ainsi couronnées vingt-trois années d'écriture. L'occasion de revenir avec lui sur son parcours d'homme, une vie plurielle faite de rebondissements inattendus et de beaux succès.

TEXTE ET PHOTO • NIKO RODAMEL

« Je veux partager mon bonheur avec toutes celles et ceux qui m'accompagnent depuis 23 ans en littérature. »

Jean-Claude Mourlevat est né au printemps de l'année 1952 à Ambert, en Auvergne. Il se souvient d'une enfance heureuse, au Moulin de la Cour, un lieu-dit situé tout près du village de Job. « *Mon père était meunier, il allait chercher le grain dans les fermes et il en faisait de la farine qu'il livrait ensuite aux boulangers. Mais chez nous, c'était aussi une ferme, nous avions des vaches, des cochons, des lapins et des poules. Ma mère s'occupait de ses six enfants, dont les trois aînés sont nés à la maison. Cinquième de la fratrie, j'ai trois frères et deux sœurs.* » Jusqu'à ses 10 ans, le petit Jean-Claude fréquente l'école communale du village. Mais en septembre 1962, il doit rejoindre ses frères à l'internat du lycée Blaise Pascal, à Ambert. « *La première année s'est très mal passée.* » Une autre page se tourne quelques années plus tard, lorsque le paternel est contraint de fermer son moulin. « *Notre Moulin de la Cour s'est peuplé de dizaines, puis de centaines de porcs grognant et hurlant. Je n'ai pas aimé ça.* » Bac en poche, Jean-Claude prend la poudre d'escampette et poursuit ses études à Strasbourg, Toulouse, Stuttgart, Bonn et Paris. À partir de 1976, son CAPES d'allemand le conduit à enseigner la langue de Goethe en Auvergne, à Hambourg et en Normandie. Mais les rêves d'ailleurs poussent le jeune prof à passer ses vacances sac à dos à travers les États-Unis, l'Amérique Centrale, l'Amérique du Sud ou encore l'Inde. « *Après une enfance tranquille et une adolescence vraiment pas terrible, j'avais très envie de voir d'autres horizons et de découvrir le vaste monde !* » Mais le costume d'enseignant se faisant déjà trop étroit, Mourlevat change de braquet et se tourne vers le spectacle clownesque. Pour le jeune public il créé le personnage Anatole en 87, puis Guedoulde en 90. Le spectacle muet *Parlez-moi d'amour* lui fait sillonner l'Asie et l'Afrique avec son régisseur, d'Alliances Françaises en Instituts français, parcourant le Népal, l'Inde, le Pakistan, le Bangladesh, le Sri-Lanka, l'Indonésie, le Sénégal, la Tunisie…

NOUVEAU DÉPART

À l'aube de la quarantaine, de grands changements se profilent à nouveau, tant familiaux que professionnels. « *Après m'être installé à Saint-Just Saint-Rambert, je me suis marié en 1993, mes deux enfants sont nés en 94 et 96, après quoi j'ai écrit un premier album en 97,* Histoire de l'enfant et de l'œuf. *J'ai donc commencé à écrire assez tard, presque accidentellement, lorsqu'un ami comédien m'a commandé des contes. Je me suis rendu compte que j'aimais énormément raconter des histoires.* » Se souvenant avec un brin de nostalgie, Jean-Claude affirme sans hésiter que ses plus belles lectures furent celle faites à la maison, sur le canapé, entouré de ses deux jeunes enfants. « *Ensemble nous avons lu tout Roald Dahl, les aventures de Pinocchio,* Benoît Brisefer, *Tintin et Milou… Nous avons rêvé avec* Le Magicien d'Oz, Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson à travers la Suède, Robinson Crusoé, Moby Dick *et tant d'autres textes enchanteurs.* » Un univers onirique peuplé de personnages hors normes qui inspirera durablement l'auteur et décuplera son imagination déjà foisonnante. Vingt-trois années plus tard, la bibliographie de Jean-Claude Mourlevat comprend une quarantaine de romans, albums, récits autobiographiques et autres traductions, récompensés par une centaine de prix. L'écrivain se dit pour autant toujours aussi inquiet avant d'écrire le roman suivant, persuadé qu'il n'y arrivera pas et, finalement, tellement heureux lorsqu'il voit l'histoire démarrer. « *Je dis souvent que pour chaque nouveau bouquin, il me faut cinq mois pour me décider, trois pour l'écrire et quatre pour m'en remettre ! L'écriture impose des épisodes de solitude, c'est sûr, même si je demande souvent leur avis à ma femme et à mes enfants, qui sont mes premiers lecteurs.* » Plusieurs romans sont devenus de vrais best-sellers (*L'Enfant Océan* et *La Rivière à l'envers* se sont vendus à plus d'un million d'exemplaires chacun), *Le Combat d'hiver* a, quant à lui, obtenu plus de vingt prix littéraires. Certains sont édités en livre audio ou en braille. Dans ses livres, Jean-Claude revisite habilement la tradition du conte, sans forcément penser à l'âge du lecteur, associant chaque nouveau roman à un univers musical, abordant avec poésie et malice des sujets universels, des plus beaux aux plus difficiles. Dans les deux tomes de *Jefferson*, polars animaliers et anthropomorphiques sortis en 2018 puis 2021, l'auteur évoque la question de la condition animale. « *Ce sont mes enfants qui m'ont ouvert les yeux sur ce sujet d'une grande importance et je les en remercie.* »

TSUNAMI

Jean-Claude Mourlevat reconnaît l'extraordinaire ouverture vers les autres que lui a offert son statut d'auteur, à travers les rencontres scolaires, les séances de lecture à voix haute, les salons du livre et les nombreux déplacements, dans l'Hexagone comme à l'étranger. « *J'ai découvert plein de petits coins de France que je ne connaissais pas, jusqu'à la Réunion, mais aussi la Grèce, la Russie, la Chine, bientôt la Suède.* » Traduit dans une trentaine de langues, l'auteur reçoit régulièrement des sollicitations de la part de maisons d'édition. L'Astrid Lindgren Memorial Award ne va sans doute rien arranger, bien au contraire. « *J'entretiens d'excellents rapports avec mes éditeurs parisiens, Gallimard et Fleuve, qui me traitent bien, je n'ai donc aucune envie de les mettre en concurrence. Dans ce genre de relation, la fidélité est gage de sérénité. Je vais donc rester bien calé dans mon coin et surtout ne rien changer à mes habitudes.* » Quelques semaines après la remise officielle du prix suédois, Jean-Claude ne semble pas encore tout à fait descendu de son nuage. « *Je balance entre la tentation de me faire tout petit pour échapper à ce tsunami émotionnel et le devoir qui m'incombe d'assumer. Je veux partager mon bonheur avec toutes celles et ceux qui m'accompagnent depuis 23 ans en littérature : mes éditrices et éditeurs en France et à l'étranger, les formidables libraires jeunesse, les bibliothécaires, les enseignants et documentalistes qui m'ont accueilli un million de fois, mes lectrices et lecteurs, ma femme Rachel et mes deux enfants, ainsi que mes ami.es écrivains, écrivaines, illustrateurs et illustratrices jeunesse qui me sont une autre jolie famille.* » Avis aux cinéphiles de tous âges : deux romans de Jean-Claude Mourlevat devraient être prochainement portés à l'écran. •

Jean-Claude Mourlevat sera présent au 1er salon Livreurs d'histoires de Saint-Etienne les 2 et 3 juillet, place Jean-Jaurès.

REPÈRES /

1952 naissance à Ambert
1976 CAPES d'allemand
1990 création du clown Guedoulde
1993 mariage avec Rachel
1994 premier enfant
1996 second enfant
1997 *Histoire de l'enfant et de l'œuf*, premier texte publié
2021 Astrid Lindgren Memorial Award

MUSÉE D'ART
MODERNE ET
CONTEMPORAIN
SAINT-ÉTIENNE
MÉTROPOLE

DÉJÀ -VU.

LE DESIGN DANS NOTRE QUOTIDIEN

COLLECTIONS DESIGN DU MUSÉE

JUSQU'AU 22 AOÛT 2021

VISITE LIBRE
GRATUITE SUR
RÉSERVATION

Henry Massonnet, *Tabouret TAM TAM*, 1968,
éditeur Stamp, matière plastique, collection MAMC+.
Crédit photo : Yves Bresson / MAMC+ © Henry Massonet

téva

10 ANS SAINT-ÉTIENNE VILLE UNESCO DE DESIGN

Soutenu par
PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

SÉM
SAINT-ÉTIENNE
la métropole

FOCUS SUR 5 TEMPS FORTS

© Marco Borrelli

FÊTE

RÉVEILLON AU CINÉMA

Et si l'année 2021 s'achevait dans une ambiance de cinéma ? Spécialiste notamment de Nino Rota, le chef principal de l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire, Giuseppe Grazioli, dirige ce concert du Nouvel An dans cet esprit. Utilisée notamment pour *Orange mécanique* de Stanley Kubrick, l'ouverture de *La Pie Voleuse*, opéra de Rossini, ouvre la soirée. Puis vient un saut dans le temps musical et cinématographique, avec la *Suite* écrite par John Williams, célèbre compositeur de la marche impériale de *Star Wars*, pour la bande originale de *Harry Potter*. La première partie de ce concert du Nouvel An s'achève avec un classique de la musique de cinéma, *Concert Suite n° 2* de Leonard Bernstein, extrait de *West Side Story*, avec le Chœur Lyrique et l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire au grand complet. Utilisé dans *Bons Baisers de Russie* et dans 2001 : *Odyssée de l'espace*, *Le Beau Danube bleu*, de Johann Strauss, est aussi un standard des concerts de Nouvel An, que le public retrouve avec plaisir. La soirée met aussi à l'honneur un autre nom immense de la musique de film, Ennio Morricone, avant le final, signé John Williams et tiré du film de Spielberg *E.T., l'Extraterrestre*. Un concert de fêtes, tout en sons… et en images !

RÉVEILLON AU CINÉMA
ven. 31/12/21 · 19h

© Aurélio Colombo

OPÉRA EN CINQ ACTES

HAMLET

À 36 ans, le baryton Jérôme Boutillier a déjà une belle carrière à son actif, du *Requiem allemand* de Brahms avec François-René Duchâble au piano au rôle d'Escamillo, dans *Carmen*. Il revient cette saison à Saint-Étienne, pour un premier rôle dans *Hamlet*, d'Ambroise Thomas. Peu montée entre sa création parisienne en 1868 et la fin du XXe siècle, cette œuvre a connu depuis un renouveau remarquable, avec près de 25 mises en scène depuis 1985. S'appuyant sur un des classiques du théâtre les plus joués au monde, cet opéra propose une réflexion sur l'honneur, le pouvoir et la mort. Cette nouvelle production de l'Opéra de Saint-Étienne fait appel au talent du metteur en scène italien Nicola Berloffa, que le public stéphanois a pu saluer dans *Les Contes d'Hoffmann*, d'Offenbach, en 2017 – dont le livret fut écrit par Jules Barbier, tout comme celui d'*Hamlet*, cosigné avec Michel Carré. Nicola Berloffa, respectueux des œuvres et de leurs créateurs, sait emmener son public dans un univers riche d'inventivité et de surprises. L'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire est ici dirigé par le chef québécois Jacques Lacombe, ancien directeur musical et artistique de l'Orchestre Symphonique de Mulhouse. Un talent reconnu, que le public stéphanois a pu admirer début 2020 dans *Don Quichotte* de Massenet.

HAMLET mer. 26/01/22 · 20h;
ven. 28/01/22 · 20h ; dim. 30/01/22 · 15h

Propos d'avant-spectacle / Par Fabien Houlès, professeur agrégé de musique, une heure avant chaque représentation.
Gratuit sur présentation du billet du jour.

Hors les murs

© Jean-Claude Carbonne

BALLET PRELJOCAJ

LE LAC DES CYGNES

Après *Roméo et Juliette* et *Blanche Neige*, Angelin Preljocaj renoue avec le ballet narratif et son goût pour les histoires. Le chorégraphe s'empare de l'œuvre qu'il qualifie lui-même « d'Everest du ballet », et, sans plier sous le poids d'un tel monument, produit un conte écologique, réinvente une grammaire de la danse au service d'une histoire profondément ancrée dans les enjeux de nos sociétés contemporaines. Ici Odette, la jeune femme-cygne, et Siegfried, héros romantique et idéaliste, tentent de défier l'alliance d'un père sans scrupules et d'un Rothbart aux allures de promoteur avide qui menacent le lac et ses cygnes blancs. Avec une chorégraphie fondée sur « la précision et l'épure du mouvement », abandonnant les pointes, s'ancrant dans la terre, trouvant de nouvelles voies d'envol, Preljocaj dévoile un "Lac" nouveau, un art qui fait face aux questions sociétales, déplie les corps en contrepoint entre les méandres romantiques de Tchaïkovski et un propos écologique au coeur des préoccupations de notre époque.

LE LAC DES CYGNES
sam. 05/02/22 · 20h

Rencontre d'avant-spectacle / Avec Angelin Preljocaj, chorégraphe, ou avec son assistant artistique, une heure avant la représentation.
Gratuit sur présentation du billet du jour.

© Simon Fowler

OPÉRA

CARTE BLANCHE À ROBERTO ALAGNA

Roberto Alagna sur la scène de l'Opéra de Saint-Étienne ! Voici le programme de cette soirée d'exception. Accompagné de l'Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire sous la direction de Fabrizio Carminati, le ténor français le plus célèbre au monde nous emmène à la (re)découverte des grands airs d'opéra français, italiens, allemands et russes dans un voyage à travers le temps et l'Europe, au fil de la voix. Après plus de 30 ans de carrière, il a renouvelé, au disque et à la scène, une soixantaine de rôles parmi les plus grands : Don Carlo(s), Don José, Faust, Lohengrin, Manrico, Maurizio, Otello, Radames, Rodolfo, Roméo, Ruggero, Werther… Il brille dans les partitions de Puccini, Verdi, Wagner, mais aussi dans la chanson française, les standards napolitains, dans tout ce qui lui tombe sous la voix, et se hisse au panthéon des ténors.

CARTE BLANCHE À ROBERTO ALAGNA
dim. 15/05/22 · 17h

© Gregory Batardon

BALLET DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE / MUSICIENS DE L'ORCHESTRE ET DU CHŒUR DE L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE

CARMINA BURANA

« *Je cherche comme toujours ce quelque chose d'inachevé pourtant achevé. La ligne et le chaos. Le structuré et le destructuré* ». Ces quelques mots du chorégraphe Claude Brumachon, lors de la création des *Carmina burana* avec le Ballet du Grand Théâtre de Genève, rappellent une dimension parfois méconnue de cette œuvre devenue classique : celle d'une puissance presque païenne, marquée par le jeu, la luxure, la débauche. Les 24 poèmes médiévaux en latin, en vieux français ou en moyen-haut allemand que Carl Orff a mis en musique évoquent en effet certains tableaux de Jérôme Bosch. Une esthétique restituée sur scène, dans une version étonnante de cette pièce créée en 1937, et qui laissa la critique de l'époque partagée entre l'indignation et l'approbation. L'étonnement se poursuit côté musique. Deux pianos, solistes, choeurs et percussions : l'intimité de la formation souligne l'intensité de l'œuvre. Le jeune chef estonien Mihhail Gerts dirige l'ensemble, après s'être illustré dans plusieurs œuvres lyriques, et notamment la recréation de *Dante*, de Godard, à Saint-Étienne en 2019. Un talent à la mesure de l'ampleur de l'œuvre et de la chorégraphie, pour une immersion dans cette œuvre singulière et désormais universelle.

CARMINA BURANA
sam. 25/06/22 · 20h

Rencontre d'avant-spectacle / Avec Philippe Cohen, directeur du Ballet, une heure avant la représentation. Gratuit sur présentation du billet du jour.

Les afterworks de l'Opéra au Novotel

À PARTIR DE 18H30
> CONCERT À 19H30

20 € AMUSE-BOUCHES + CONCERT
Boissons non comprises

Chaque mois, retrouvez vos collègues et/ou amis pour un afterwork festif dans un cadre intimiste. En partenariat avec le Novotel - Châteaucreux, l'Opéra de Saint-Étienne vous propose à chaque fois une nouvelle thématique musicale pour accompagner votre soirée.

RENSEIGNEMENTS,
RÉSERVATIONS ET BILLETTERIE
HÔTEL NOVOTEL CHÂTEAUCREUX ****
5 COURS ANTOINE GUICHARD
42000 SAINT-ÉTIENNE
04 28 04 10 90

14 octobre
Hommage à Nougaro

25 novembre
Quatuor et cinéma

16 décembre
Quizz - vous avez dit Pop music ?

13 janvier
Là ci darem la mano
Airs et duos d'opéra

10 février
Les bois de l'opéra

10 mars
Cuivres jazzy

14 avril
Chanson française
- 4 vies

CALENDRIER 2021/2022

DATE	HEURE	LIEU	TITRE	GENRE
OCTOBRE				
VEN. 01.10	20H	GTM	**LA VIERGE** JULES MASSENET	LYRIQUE
SAM. 02.10	À PARTIR DE 15H30	OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE	**L'OPÉRA FÊTE SA RENTRÉE**	
MER. 06.10	20H	GTM	**LES NUITS BARBARES** COMPAGNIE HERVÉ KOUBI	DANSE
SAM. 09.10	17H	TC	**XIHIKO** COMPAGNIE ELIRALE	DANSE
LUN. 11.10	20H	TC	**PASCAL AMOYEL**	SPECTACLE MUSICAL
MAR. 12.10	20H	ESL	**MAUDE GRATTON**	RÉCITAL ORGUE ET CLAVECIN
MER. 13.10	20H	TC	**RODOLPHE MENGUY**	RÉCITAL PIANO
JEU. 14.10	19H30	HN	**HOMMAGE À NOUGARO**	AFTERWORK
VEN. 15.10	20H	TC	**ANCUZA APRODU**	RÉCITAL PIANO
JEU. 21.10	20H	TC	**FIDÉLITÉ(S) !** ENSEMBLE ORCHESTRAL CONTEMPORAIN	MUSIQUE
NOVEMBRE				
VEN. 05.11 DIM. 07.11 MAR. 09.11	20H 15H 20H	GTM	**MADAMA BUTTERFLY** GIACOMO PUCCINI	LYRIQUE
LUN. 08.11	20H	TC	**MONSIEUR CHOUFLEURI RESTERA CHEZ LUI** DREAMDUST PRODUCTION	MUSIQUE
SAM. 13.11	20H	ECCS	**ACQUA ALTA - NOIR D'ENCRE** ADRIEN M & CLAIRE B	DANSE
MAR. 16.11	20H	TC	**MACBETH HÔTEL** COMPAGNIE HALTE	THÉÂTRE MUSICAL
JEU. 18.11	20H	GTM	**MARIE-ANTOINETTE** CCN-MALANDAIN BALLET BIARRITZ	DANSE
SAM. 20.11	17H	TC	**MACBETH HÔTEL** COMPAGNIE HALTE	THÉÂTRE MUSICAL
MER. 24.11	20H	TC	**VINCENT LE TEXIER, ANCUZA APRODU** LES ADIEUX DE WOTAN ET LE MONDE DU LIED	RÉCITAL VOIX ET PIANO
JEU. 25.11	19H30	HN	**QUATUOR ET CINÉMA**	AFTERWORK
JEU. 25.11	20H	GTM	**VÉRONIQUE GENS** NUITS	RÉCITAL VOIX ET QUINTETTE AVEC PIANO
MAR. 30.11	20H	GTM	**PAS DE DEUX** TCHAÏKOVSKI, ELLINGTON	SYMPHONIQUE
DÉCEMBRE				
MER. 01.12	15H	TC	**VOYAGE À VENDHIVER** COMPAGNIE VENDHIVER	CONTE MUSICAL
VEN. 03.12	20H	GTM	**DANCE ME**, MUSIQUE DE LEONARD COHEN BJM - LES BALLETS JAZZ DE MONTRÉAL	DANSE
SAM. 04.12	17H	TC	**VOYAGE À VENDHIVER** COMPAGNIE VENDHIVER	CONTE MUSICAL
MER. 08.12	20H	BDT	**CUIVRES EN LUMIÈRES** COPLAND, MOUSSORGSKY, PIAZZOLLA, PARKER, ANDERSON	SYMPHONIQUE
JEU. 09.12	20H	TC	**EGO-SYSTÈME, LE MUSÉE DE VOTRE EXISTENCE** COMPAGNIES LA SERVANTE, LA VOIX DU POULPE	MUSIQUE
MER. 15.12	10H30 15H 17H	TC	**DANS MON BEAU JARDIN... IL Y A UN ARBRE** CHŒUR SPIRITO	SPECTACLE MUSICAL
JEU. 16.12	19H30	HN	**QUIZZ – VOUS AVEZ DIT POP MUSIC ?**	AFTERWORK
VEN. 17.12	20H	GTM	**HÄNSEL UND GRETEL** ENGELBERT HUMPERDINCK	LYRIQUE
SAM. 18.12	10H30 15H 17H	TC	**DANS MON BEAU JARDIN... IL Y A UN ARBRE** CHŒUR SPIRITO	SPECTACLE MUSICAL
MER. 22.12	20H	GTM	**THE PAJAMA GAME** THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE	MUSIQUE
VEN. 31.12	19H	GTM	**RÉVEILLON AU CINÉMA** ROSSINI, WILLIAMS, BERNSTEIN, STRAUSS, MORRICONE	SYMPHONIQUE
JANVIER				
MER. 12.01	15H	TC	**FLYING COW** DE STILTE COMPANY	DANSE
JEU. 13.01	19H30	HN	***LÀ CI DAREM LA MANO* - AIRS ET DUOS D'OPÉRA**	AFTERWORK
MAR. 25.01 MER. 26.01	20H 15H	TC	**FABLES À LA FONTAINE** CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE	DANSE
MER. 26.01 VEN. 28.01 DIM. 30.01	20H 20H 15H	GTM	**HAMLET** AMBROISE THOMAS	LYRIQUE
SAM. 29.01	17H	TC	**FABLES À LA FONTAINE** CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE	DANSE
FÉVRIER				
SAM. 05.02	17H	TC	**SUITES TÉNÉBREUSES** COMPAGNIE CAS PUBLIC	DANSE
SAM. 05.02	20H	GTM	**LE LAC DES CYGNES** BALLET PRELJOCAJ	DANSE
MAR. 08.02	20H	GTM	**PAS SI CLASSIQUE !** BIZET, RODRIGO, HAYDN, PROKOFIEV	SYMPHONIQUE
JEU. 10.02	19H30	HN	**LES BOIS DE L'OPÉRA**	AFTERWORK
SAM. 12.02	17H	TC	**UN OPÉRA DE PAPIER** LE FIL ROUGE THÉÂTRE	THÉÂTRE MUSICAL
VEN. 25.02 SAM. 26.02	15H 17H	TC	**LES COLORIÉS** COMPAGNIE BALLET 21	DANSE
MARS				
MER. 02.03	15H	TC	**LES COLORIÉS** COMPAGNIE BALLET 21	DANSE
VEN. 04.03 DIM. 06.03 MAR. 08.03	20H 15H 20H	GTM	**LA VOIX HUMAINE – POINT D'ORGUE** FRANCIS POULENC – THIERRY ESCAICH	LYRIQUE
MER. 09.03	10H 15H	TC	**S'IL PLEUT D'PARTOUT, C'EST QUE LE CIEL EST PLEIN D'TROUS** LA CLINQUAILLE	CHANSONS ET THÉÂTRE
JEU. 10.03	19H30	HN	**CUIVRES JAZZY**	AFTERWORK
SAM. 12.03	15H 17H	TC	**S'IL PLEUT D'PARTOUT, C'EST QUE LE CIEL EST PLEIN D'TROUS** LA CLINQUAILLE	CHANSONS ET THÉÂTRE
SAM. 12.03	20H	GTM	**SÃO PAULO DANCE COMPANY**	DANSE
LUN. 14.03	20H	ESL	**JEAN-LUC HO**	RÉCITAL ORGUE ET CLAVECIN
MAR. 15.03	20H	TC	**JEAN-BAPTISTE DOULCET**	RÉCITAL PIANO
MER. 16.03	20H	TC	**SUZANA BARTAL**	RÉCITAL PIANO
JEU. 17.03	20H	TC	**TANGUY DE WILLIENCOURT, SÉLIM MAZARI**	RÉCITAL POUR 2 PIANOS
VEN. 18.03	20H	GTM	**ANCIEN ET NOUVEAU MONDE** VILLARD, TCHAÏKOVSKI, DVOŘÁK	SYMPHONIQUE
JEU. 24.03	20H	TC	**LES (PAS TANT) PETITS CARAOQUETS (DE CONSERVE)** COMPAGNIE DES GENTILS	SPECTACLE CHANTÉ ET PARTICIPATIF
VEN. 25.03	20H	GTM	**LES BALLETS TROCKADERO DE MONTE CARLO**	DANSE
SAM. 26.03	17H	TC	**LES (PAS TANT) PETITS CARAOQUETS (DE CONSERVE)** COMPAGNIE DES GENTILS	SPECTACLE CHANTÉ ET PARTICIPATIF
AVRIL				
JEU. 07.04	20H	GTM	**ALEXANDRE NEVSKI** EISENSTEIN, VASSILIEV, PROKOFIEV	SYMPHONIQUE CINÉ-CONCERT
MER. 13.04	15H	TC	**TAPANAK** CANTICUM NOVUM	SPECTACLE MUSICAL IMAGÉ
JEU. 14.04	19H30	HN	**CHANSON FRANÇAISE - 4 VIES**	AFTERWORK
MAI				
JEU. 05.05	20H	TC	**VICTOR VICTUS CABARET POP** L'ESPRIT DU MARDI	THÉÂTRE MUSICAL
VEN. 06.05 DIM. 08.05 MAR. 10.05	20H 15H 20H	GTM	**LANCELOT** VICTORIN JONCIÈRES	LYRIQUE
DIM. 15.05	17H	GTM	**CARTE BLANCHE À ROBERTO ALAGNA** GRANDS AIRS DE L'OPÉRA FRANÇAIS, ITALIEN, ALLEMAND ET RUSSE	SYMPHONIQUE
MER. 18.05 SAM. 21.05	15H 17H	TC	**PERSÉPHONE** COMPAGNIE GIROUETTE	SPECTACLE MUSICAL DESSINÉ
MAR. 24.05	20H	SFHD	**CORDES AU PRINTEMPS** GRIEG, BRITTEN, DEBUSSY, DVOŘÁK	SYMPHONIQUE
MAR. 31.05	19H	CSE	**LITTLE NEMO** COMÉDIE DE COLMAR-CDN GRAND EST ALSACE	CONTE MUSICAL
JUIN				
MER. 01.06	19H	CSE	**LITTLE NEMO** COMÉDIE DE COLMAR-CDN GRAND EST ALSACE	CONTE MUSICAL
JEU. 02.06	20H	TC	**AL-BASMA** CANTICUM NOVUM	MUSIQUE
SAM. 04.06	17H	CSE	**LITTLE NEMO** COMÉDIE DE COLMAR-CDN GRAND EST ALSACE	CONTE MUSICAL
DIM. 12.06 MAR. 14.06 JEU. 16.06	15H 20H 20H	GTM	**LA TRAVIATA** GIUSEPPE VERDI	LYRIQUE
SAM. 25.06	20H	GTM	**CARMINA BURANA** BALLET DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE / OSSEL	LYRIQUE DANSE

LÉGENDE

GTM GRAND THÉÂTRE MASSENET

TC THÉÂTRE COPEAU

BDT BOURSE DU TRAVAIL - SAINT-ÉTIENNE
4, Cours Victor Hugo, Saint-Étienne

CSE LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE
Place Jean Dasté, Saint-Étienne

ESL ÉGLISE SAINT-LOUIS - SAINT-ÉTIENNE
4 Rue Léon Nautin, Saint-Étienne

HN NOVOTEL SAINT-ÉTIENNE CHÂTEAUCREUX
5 Cours Antoine Guichard, Saint-Étienne

SFHD SALLE DES FÊTES - HÔTEL DU DÉPARTEMENT
2 Rue Charles de Gaulle, Saint-Étienne

ECCS L'ÉCHAPPÉ CENTRE CULTUREL - SORBIERS
17 Avenue Charles de Gaulle, Sorbiers

À VOIR EN FAMILLE

AUDIODESCRIPTION

SPECTACLE ADAPTÉ EN LSF

Opéra de Saint-Étienne
Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2

Locations / réservations
du lundi au vendredi de 12h à 19h
Tél : 04 77 47 83 40

ville de Saint-Étienne
L'expérience design

Loire LE DÉPARTEMENT · La Région Auvergne-Rhône-Alpes · BANQUE POPULAIRE AUVERGNE RHÔNE ALP · NOVOTEL HOTELS, SUITES & RESORT · Sras · .3 auvergne rhône-alpes · STEEL